

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VEGETALE

MARCHE

ÉCOLOGIE & RURALITE

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE ET SYSTEME SPECIFIQUE

N°245

BIO PRESSE

JUIN 2018



Lancement du projet européen Organic PLUS (voir notre édito p. 2)

Lancement du projet européen Organic PLUS

Les 13 et 14 juin 2018, a eu lieu, en Italie, le séminaire de lancement du projet européen Organic PLUS (programme Horizon2020) auquel participe ABioDoc (service de VetAgro Sup). Ce projet, qui durera 4 ans, s'intéresse aux intrants litigieux utilisés en agriculture biologique, sur les sols (plastique, tourbe...), les plantes (cuivre, huiles minérales...) et les animaux (antibiotiques, antiparasitaires...).

Un état des lieux de l'utilisation de ces intrants en AB doit être réalisé dans les 12 pays membres du projet, puis des alternatives à ces produits seront étudiées.

Edito de Sophie Valleix,
Responsable d'ABioDoc

AGENDA

Le 7 juillet 2018, à Florac (48)

Fête de la Bio... Diversité !

Tél : 04 66 49 53 00 – <http://www.cevennes-parcnational.fr>

Le 5 août 2018, à Villeneuve sur Lot (47)

Foire Bio

<http://www.agrobio47.fr/foire-bio>

Du 5 au 8 septembre 2018, à Dornach, en Suisse

1st International Conference on Biodynamic Research :
"Evolving Agriculture and Food - Perspectives in Biodynamic Research"

<http://www.sektion-landwirtschaft.org/home/aktuell/>

Du 11 au 14 septembre 2018, à Rennes (35)

SPACE 2018

<http://www.space.fr/>

Le 18 septembre 2018, à Metz (57)

Formation organisée par la FNAB : « Posture, méthodes et outils pour accompagner la transition agricole dans les territoires »

<http://www.eauetbio.org/evenements/posture-methodes-outils-accompagner-transition-agricole-territoires-metz/>

Les 23 et 24 septembre 2018, à Eurexpo, à Lyon (69)

Salon NATEXPO

<https://natexpo.com/>

Le 24 septembre 2018, à Lyon (69)

Forum de Structuration des Filières 2018, organisé par l'Agence Bio (se tiendra dans le cadre du Salon Natexpo)

<http://www.agencebio.org/agenda/forum-structuration-de-filieres-2018>

Les 25 et 26 septembre 2018, à Rennes (35)

Formation organisée par la FNAB : « Posture, méthodes et outils pour accompagner la transition agricole dans les territoires »

<http://www.eauetbio.org/evenements/posture-methodes-outils-accompagner-transition-agricole-territoires-rennes/>

Les 25 et 26 septembre 2018, à Vienne (Autriche)

12th European Organic Congress

<http://organic-congress-ifoameu.org/>

Les 26 et 27 septembre 2018, à Retiers (35)

Salon La Terre est notre métier

<http://www.salonbio.fr/>

AGENDA (SUITE)

Du 3 au 5 octobre 2018, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Elevage

<http://www.sommet-elevage.fr/fr/home/>

Le 9 octobre 2018, à Paris (75)

CORE Organic Plus Final Research Seminar

stephane.bellon@inra.fr

Du 16 au 18 octobre 2018, au Parc des Expositions, à Avignon (84)

Rendez-vous Tech&Bio Cultures méditerranéennes

<http://www.tech-n-bio.com/>

Les 17 et 18 octobre 2018, en Aveyron (12)

Rencontre "Finition au pâturage et engraissement à l'herbe" :
« Les éleveurs du Massif Central échangent sur la finition au pâturage »

<http://agriculture-moyenne-montagne.org/>

Les 17 et 18 octobre 2018, à Toulouse (31)

RFL2, 2èmes Rencontres Francophones sur les Légumineuses

<https://www.rfl-legumineuses.com/>

Les 22 et 23 octobre 2018, en Bourgogne-Franche-Comté

Formation organisée par la FNAB : « Posture, méthodes et outils pour accompagner la transition agricole dans les territoires »

<http://www.eauetbio.org/evenements/posture-methodes-outils-accompagner-transition-agricole-territoires-bourgogne-franche-comte/>

Du 1^{er} au 4 novembre 2018, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<http://www.biocultura.org/>

Du 3 au 11 novembre 2018, à Paris (75)

Salon Marjolaine

<https://www.salon-marjolaine.com/>

Du 5 au 8 novembre 2018, au Cameroun

The 4th African Organic Conference

<http://aoc.afronet.bio/fr/page-daccueil/>

Le 27 novembre 2018, à Paris (75)

Séminaire co-organisé par l'INRA et l'ITAB : « Le sol, ressource essentielle dans les systèmes en agriculture biologique : Quelles recherches construire ? »

https://www6.inra.fr/comite_agriculture_biologique/Accueil/Actualites/Seminaire-sol

Pour plus de dates d'évènements bio :

www.abiodoc.com

SOMMAIRE

Productions animales	4
Élevage	4
Productions végétales	12
Arboriculture	12
Contrôle des adventices	14
Fertilisation	15
Grandes cultures	15
Maraîchage	20
Protection phytosanitaire	21
Sol	22
Viticulture	23
Marché	28
Filière	28
Santé	35
Ecologie et ruralité	37
Agriculture durable	37
Agriculture-environnement	38
Développement rural	38
Environnement	42
Vie professionnelle	43
Conversion	43
Economie	43
Etranger	44
Généralités	46
Organisation de l'Agriculture Biologique	46
Politique agricole	48
Réglementation	48
Recherche et système spécifique	50
Agriculture Tropicale	50
Biotechnologies	50
Recherche	51
Ressources génétiques	52
BREVES ABIODOC	53
Bulletin d'abonnement	59
Tarifs du service documentaire	59
Bon de commande	61
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités	63

BIOPRESSE



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de l'Agriculture,
de l'Agroalimentaire et de la Forêt,
du Commissariat de Massif - Massif Central,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99 - Fax : 04.73.98.13.98
abiodyc@educagri.fr - www.abiodyc.com

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne JOSIEN - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Anna CARRAUD

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Anna CARRAUD, Julie GRENIER, Cécile MARCUS, Esméralda RIBEIRO,
Agnès ROUSSEL, Myriam VACHER VALLAS, Sophie VALLEIX



PRODUCTIONS ANIMALES

ÉLEVAGE

Elevages bovins viande : s'adapter à la demande des marchés : Synthèse

DIMON Philippe / MONNIOT Caroline /
BECHET Emmanuel / ET AL.

Cette étude, commandée par FranceAgriMer et réalisée par l'Institut de l'Élevage, s'intéresse au marché de la viande bovine française et à ses possibles évolutions dans un contexte de baisse de la consommation de viande. Après une analyse des besoins de la filière, des producteurs aux consommateurs, et des conditions à réunir pour faciliter l'engagement des éleveurs vers de nouveaux systèmes de production, cinq scénarii sont décrits. Ces scénarii visent notamment à identifier les types d'animaux susceptibles d'être les plus à même de répondre à la demande. Ils sont confrontés à différents critères de durabilité : réponse aux attentes du marché, revenu et économie de l'exploitation, travail, autonomie alimentaire. Des recommandations sont apportées concernant l'adaptation de ces systèmes d'élevage à l'environnement économique actuel et à la demande (développement de la contractualisation, meilleure efficacité alimentaire des élevages avec des systèmes maximisant l'utilisation de l'herbe, utilisation d'animaux plus précoces...).

[http://www.franceagrimer.fr/Stockage-Actualites/Viandes-Rouges/ETUDE-Elevages-bovins-viande-s-adapter-a-la-demande-des-marches/\(filiere\)/640](http://www.franceagrimer.fr/Stockage-Actualites/Viandes-Rouges/ETUDE-Elevages-bovins-viande-s-adapter-a-la-demande-des-marches/(filiere)/640)

Mots clés : REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / SCENARIO / STRUCTURATION DES FILIERES / ELEVAGE / SYSTEME D'ELEVAGE / BOVIN VIANDE / MARCHÉ / FILIERE VIANDE / VIANDE BOVINE / OFFRE ET DEMANDE / DURABILITE / DURABILITE ECONOMIQUE / PROSPECTIVE / ETUDE / FRANCE

2018, 42 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 245-014

Quels programmes d'amélioration génétique des animaux pour des systèmes d'élevage agro-écologiques ?

PHOCAS Florence / BELLOC Catherine /
BIDANEL Joël / ET AL.

Dans les systèmes d'élevage dits agroécologiques, il est attendu des animaux qu'ils assurent la production tout en disposant de capacités d'adaptation à des contextes variés. Ainsi, il semble nécessaire de réorienter les programmes de sélection en considérant les interactions génotype-environnement et en évaluant les performances des animaux dans des systèmes à bas intrants. Ce sont des profils d'animaux variés, avec une diversité génétique entre races et intra-races importante, qui permettront de répondre aux attentes dans des milieux et systèmes d'élevage divers. Ainsi, les trois grandes étapes de sélection seront impactées par cette évolution des systèmes, à savoir : - la définition des objectifs de sélection ; - l'évaluation génétique ; - la sélection et l'utilisation des reproducteurs. Cet article rapporte une expertise collective de l'Inra, l'Idel, l'Ifip et l'Itavi sur le sujet.

<http://www.inra.fr/productions-animales>

Mots clés : ADAPTATION GENETIQUE / EXPERTISE / ELEVAGE / AGROECOLOGIE / SYSTEME D'ELEVAGE / GENETIQUE ANIMALE / SELECTION ANIMALE / FRANCE / BOVIN / OVIN / PORCIN / RECHERCHE

INRA PRODUCTIONS ANIMALES N° Vol. 30, n° 1, 01/01/2017, 16 pages (p. 31-46)

réf. 245-017



Sustainability of livestock production systems: Comparing conventional and organic livestock husbandry

Durabilité des systèmes d'élevage : comparaison entre des élevages conventionnels et biologiques (Anglais)

VAN WAGENBERG C.P.A. / DE HAAS Yvette / HOGEVEEN Henk / ET AL.

Cette étude comparative, réalisée par l'Université de Wageningen à partir de données bibliographiques, s'est intéressée aux indicateurs de durabilité en matière d'économie, de productivité, d'environnement, de bien-être animal et de santé publique, dans les élevages biologiques et conventionnels (bovins, porcins, volailles). Pour plusieurs des indicateurs choisis, les données se sont avérées insuffisantes pour pouvoir tirer des conclusions. Pour les autres, des enseignements pour développer des systèmes d'élevage plus durables peuvent être tirés des deux types de systèmes, biologique et conventionnel. Les auteurs précisent que, les indicateurs de durabilité choisis interagissant souvent de manière opposée entre eux, une approche multicritère de l'élevage durable, visant un certain équilibre, est nécessaire.

<http://edepot.wur.nl/374992>

Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / ETUDE COMPARATIVE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / DURABILITE / PORCIN / AGRICULTURE DURABLE / ECONOMIE / BOVIN / PRODUCTIVITE / META-ANALYSE / INDICATEUR / BIEN-ÊTRE ANIMAL / SANTE ANIMALE / EUROPE / VOLAILLE / ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE

2016, 128 p., éd. UNIVERSITÉ DE WAGENINGEN

réf. 245-023

Rendements fourragers Bio/ Conventionnels extraits des suivis Diapason en bovin lait de 2008 à 2016

VIGIER Vincent / PECHUZAL Yannick

Les rendements des prairies et des cultures fourragères bio et conventionnelles, issus des suivis DIAPASON Bovin lait entre 2008 et 2016, sont présentés sous forme d'une moyenne pour la zone Auvergne-Rhône-Alpes et pour l'Aveyron. L'année fourragère 2016 était globalement favorable. Les écarts de rendements entre bio et conventionnel sont plus importants sur les fauches précoces et les céréales à paille (-25 % en moyenne pour les bio sur 8 ans). Un écart de seulement 13 % en 3 ans est noté entre le maïs ensilage bio et le maïs ensilage conventionnel (de 2014 à 2016).

Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FOIN / RENDEMENT / ENRUBANNAGE / CULTURE DEROBEE / MAIS ENSILAGE / CEREALE IMMATURE / CULTURE FOURRAGERE / ENSILAGE D'HERBE / QUALITE DES FOURRAGES / AUVERGNE-RHONE-ALPES / AVEYRON / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ELEVAGE 2018, 1 p., éd. CHAMBRE D'AGRICULTURE DU CANTAL

réf. 245-085



Approche agro-écologique de la gestion du parasitisme en élevage : application en système cunicole biologique

LEGENDRE Héloïse

Les problèmes de parasitisme représentent un frein important au développement de l'élevage de lapins (cuniculture) en agriculture biologique. En effet, en élevage bio, contrairement aux autres systèmes d'élevage, les animaux ont un accès à l'extérieur et une part de leur alimentation provient de la consommation d'herbe. De plus, les références sur le sujet sont relativement limitées. A travers ce travail de thèse, l'auteur s'est penché sur : - l'intérêt du sainfoin, plante riche en tannins condensés, comme ressource pour l'alimentation du lapin, et pour ses propriétés antiparasitaires ; - le niveau d'ingestion au pâturage des lapins et les conséquences sur la production ; - le risque parasitaire au pâturage pour des lapins en production. Les résultats obtenus ont permis de confirmer l'intérêt du sainfoin pour l'alimentation des lapins. A partir de ce constat, des pratiques innovantes pourront être développées pour les élevages de lapins biologiques mais aussi conventionnels.

<http://www.theses.fr/2017INPT0101>

Mots clés : CUNICULTURE / LAPIN DE CHAIR / AGROECOLOGIE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ANTIPARASITAIRE / LUZERNE / SAINFOIN / PATURAGE / PLANTE A TANINS / RECHERCHE / SANTE ANIMALE / MALADIE PARASITAIRE / FRANCE / ETUDE / ALIMENTATION DES ANIMAUX

2017, 209 p., éd. INP TOULOUSE (Institut National Polytechnique de Toulouse)

réf. 245-024

Dossier : Life + Mil'Ouv : Communication et partage de savoirs pour la préservation des milieux ouverts pastoraux méditerranéens

PEGLION Marceline / LAUNAY Fabienne / ROCHER Catherine / ET AL.

Les milieux ouverts sont définis comme "des surfaces à végétation spontanée naturelle, peu embroussaillées et non arborées, peu ou pas mécanisables". Ils sont valorisés notamment dans les systèmes agricoles basés sur le pastoralisme. De 2013 à 2017, le projet européen MIL'OUV (pour "milieux ouverts"), financé dans le cadre du programme LIFE+, visait à améliorer l'état de conservation de ces habitats en régions méditerranéennes et subméditerranéennes. Pour ce faire, quatre grandes actions ont été menées : - développer une méthode de diagnostic éco-pastoral pour accompagner les éleveurs dans la gestion des milieux ouverts ; - accompagner les éleveurs dans l'optimisation de l'utilisation des ressources ; - communiquer, diffuser et sensibiliser autour des enjeux des milieux ouverts pastoraux ; - construire et dispenser des formations à destination de différents publics. Ce projet a aussi permis l'élaboration d'une importante base de données sur la typologie des exploitations et leurs systèmes d'alimentation. Les principaux enseignements de ce projet sont rapportés dans cet article.

Mots clés : DIFFUSION DE L'INFORMATION / ENTRETIEN DU MILIEU NATUREL / GESTION PASTORALE / OUTIL DE DIAGNOSTIC / ZONE MEDITERRANEENNE / ELEVAGE / PASTORALISME / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT PASTUM N° 108, 01/10/2017, 5 pages (p. 17-21)

réf. 245-026



Davantage de Limousines et de races rustiques dans les cheptels bio

D'ALTEROCHE François

Une étude de l'ITAB et de l'Institut de l'Élevage, à partir des données du Système national d'information génétique et de la Base de données nationale de l'identification, pour l'année 2014, a permis de dresser un portrait des élevages biologiques de bovins allaitants français. Si les races présentes dans ces élevages sont globalement les mêmes qu'en conventionnel, les races Limousine, Salers, Aubrac et les cheptels croisés y sont représentés en proportion plus importante. Par ailleurs, les niveaux de croissance sont inférieurs en bio, de même que le recours à l'insémination artificielle (8 % des veaux en bio contre 13 % en conventionnel).

Mots clés : BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ETUDE / RACE / INSEMINATION ARTIFICIELLE / CROISSANCE DES ANIMAUX / FRANCE / GENETIQUE ANIMALE

REUSSIR BOVINS VIANDE N° 255, 01/01/2018, 1 page (p. 41)
réf. 245-103

Parcours à volailles : Bien les aménager pour les valoriser

DESMAYSON Philippe

Les parcours en élevage de volailles biologiques sont des outils pour des systèmes d'élevage plus autonomes et économes. Cet article présente les résultats des projets CASDAR Parcours, AVIALIM Bio et SECALIBIO. La ressource alimentaire complémentaire que constitue le parcours est un moyen de compenser les faibles teneurs en protéines des aliments par l'ingestion d'éléments végétaux. A condition que le couvert végétal soit régulier et dense. Si les observations montrent des écarts de temps passé sur les parcours de 40 % entre les animaux, certaines pratiques incitent à l'exploration (la présence d'arbres, l'ouverture suffisamment tôt et la fermeture tardive des trappes, la sortie des animaux tôt dans leur cycle). Le parcours peut être aménagé en 3 zones différenciées : des haies perpendiculairement aux trappes (zone 1) suivies de bosquets assurant la connexion entre la zone 1 et la zone 3, plus éloignée des trappes et composée d'arbres champêtres ou fruitiers. Des aménagements simplifiés existent aussi pour des parcours dans une rotation.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : AVICULTURE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / GESTION DES PARCOURS / AMENAGEMENT / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VOLAILLE / PARCOURS / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE

PROFILBIO N° 2, 01/03/2018, 2 pages (p. 18-19)

réf. 245-031

Bovins viande : Améliorer la finition des femelles

BISSON Pascal

Au moment où, en bovin viande, le marché de la femelle allaitante biologique est en plein développement, la finition de ces animaux devient une étape technique clé pour l'éleveur. Pour optimiser les coûts et répondre aux attentes du marché, ce sont la note d'état corporel (NEC), le développement squelettique (DS) et le gain moyen quotidien (GMQ) qui servent à piloter la finition des femelles. Par exemple, il faut savoir que le GMQ baisse après 100 jours de durée d'engraissement pour des femelles de 6 ans et plus. L'article, élaboré à partir des références de la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou et des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire, discute des valeurs énergétiques et azotées des différentes rations pour bien finir les vaches et des modalités de distribution des fourrages et concentrés.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : FEMELLE / BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RATION ALIMENTAIRE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FINITION / VALEUR ALIMENTAIRE / FOURRAGE / PAYS DE LA LOIRE / VACHE ALLAITANTE / ENGRAISSEMENT / EXPERIMENTATION

PROFILBIO N° 2, 01/03/2018, 2 pages (p. 22-23)

réf. 245-121



Les pratiques et performances techniques de l'élevage cynicole biologique en France : Étude exploratoire à partir de neuf élevages

CORMOULS-HOULES Mathilde

L'élevage cynicole certifié Agriculture biologique (AB) est ancien (années 1970) et cependant toujours très peu développé en 2018. Pour contribuer à la promotion de ce système de production, l'INRA a développé un programme de recherche (CUNIPAT). L'une des actions consiste à décrire les pratiques de production et à mettre en évidence les performances techniques. Neuf élevages cynicoles AB ont été sélectionnés et visités dans le cadre de ce stage de fin d'étude. Les éleveurs ont répondu à un questionnaire et ont fourni leurs cahiers d'élevage. A partir des données disponibles, différents systèmes de logement, d'organisation du travail et de gestion de la reproduction sont identifiés. Les performances techniques restent difficiles à calculer, car les données brutes manquent de précision, mais des tendances peuvent être mises en évidence. La cyniculture AB est souvent une activité secondaire, et de taille modeste. Elle demande une grande technicité pour stabiliser le système d'élevage et rémunérer le travail. Les animaux sont élevés sur des pâtures, en cages mobiles ou parcs, tout au long de l'année. Tous les élevages ont recours à la saillie naturelle qui engendre un taux de fertilité moyen de 57 %. La taille moyenne de la portée à la naissance est de 8,8 lapereaux, dont 8,0 vivants parmi lesquels 6,2 sont sevrés. Bien que ces systèmes AB soient difficilement comparables à la cyniculture conventionnelle, ces chiffres indiquent une forte potentialité de progression technique. Plusieurs leviers d'amélioration technique sont proposés à l'issue des résultats de cette étude : meilleur suivi du planning de reproduction, palpation, égalisation des portées, réflexion autour des logements, etc.

Mots clés : CUNICULTURE / ATELIER CUNICOLE / PERFORMANCE TECHNIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FRANCE / CONDUITE D'ELEVAGE / ENGRAISSEMENT / LAPIN / BATIMENT D'ELEVAGE / RECHERCHE
2018, 93 p. + Annexes, éd. ECOLE D'INGENIEURS DE PURPAN / UNIVERSITÉ DE WAGENINGEN

réf. 245-044

Fertilisation agro-écologique des prairies à base de compost

DE MONDENARD Elodie

Si la fertilisation des prairies à base de compost demande une qualité d'observation et un savoir-faire très technique, la pratique offre de nombreux avantages (assainissement du fumier, réduction du volume donc des doses à épandre, retour rapide des animaux en pâture, etc.). L'éleveur bio de Limousines François Dumas ne jure que par cette technique. Il partage son expérience de fertilisation agro-écologique de ses prairies avec ses collègues du réseau Bio 63 venus le rencontrer, sur sa ferme, dans les Combrailles (63). En apportant le compost à l'automne au lieu du printemps, l'apport d'azote favorise une flore diversifiée plutôt que le développement des Poacées, aboutissant à un meilleur équilibre entre légumineuses et graminées quand d'autres pratiquent le sur-semis « pour pallier les erreurs répétées de x années », d'après F. Dumas. Il réalise quasi systématiquement un déprimage et, avec une gestion pointue de son système, obtient une herbe d'une qualité largement supérieure.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : BOVIN VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / TMOIGNAGE / COMPOST / FERTILISATION / FOURRAGE / PRAIRIE / PATURAGE / FAUCHE / PUY DE DOME
LA LUCIOLE N° 19, 01/03/2018, 3 pages (p. 12-14)

réf. 245-039



Elevage ovin viande : Un système bio basé sur la sélection, la prévention et l'autonomie

VENINEAUX Catherine

Alain Ginier-Gillet est éleveur ovin viande à Saint-Pierre-de-Bressieux, en Isère. Pionnier de la bio, il livre, dans une interview, ses clés de la réussite de l'engraissement des agneaux dans son système herbager atypique, où les agnelages ont lieu en décembre. Ces naissances précoces lui permettent ainsi de vendre des agneaux à Pâques. Avec ses 140 brebis Mérinos sur 54 hectares, il a dégagé, en 2016, un EBE de 53 000 euros. Comment ? Grâce à un modèle de sélection orienté vers la rusticité, la résistance au parasitisme, les qualités maternelles ; à une alimentation composée de foin – remplacé par de la luzerne déshydratée lorsque la qualité baisse -, de paille et de mélange céréale/protéagineux ; à un troupeau sain (il a adapté le chargement dans son bâtiment en diminuant le nombre de têtes, mais aussi en laissant les agneaux dans le logement d'agnelage où ils se sont adaptés au microbisme). Pour améliorer encore son système, Alain Ginier-Gillet prévoit d'introduire des cultures d'été dans la rotation et de réimplanter de la luzerne.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : INTERVIEW / CONDUITE D'ELEVAGE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN VIANDE / TEMOIGNAGE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AGNEAU / SANTE ANIMALE / ISERE

LA LUCIOLE N° 19, 01/03/2018, 3 pages (p. 14-16)

réf. 245-040

Parlons Autonomie ! Etre autonome pour résister aux aléas climatiques

MADELINE Loïc

Lors de la Journée Technique des projets Mélibio et Optialibio du 24 mai 2018, au Lycée agricole de Tulle-Naves (Corrèze), Loïc Madeline a présenté les facteurs explicatifs de l'autonomie alimentaire en élevage bovins bio, en lien avec les prévisions climatiques pour les années à venir. Après avoir défini l'autonomie alimentaire, les déterminants de cette autonomie sont indiqués. Pour les bovins lait : la diversité de l'assolement, la précocité de mise à l'herbe et les précipitations de printemps améliorent l'autonomie, la part de prairies permanentes pouvant également jouer. A l'inverse, la part de concentrés/UGB, le % de maïs/SFP agissent négativement. En bovins viande, les précipitations de printemps et d'automne sont des critères positifs, tandis que la production de viande/SAU et le taux de concentrés/UGB sont des déterminants négatifs. Le revenu disponible est supérieur dans le groupe des éleveurs les plus autonomes (avec ou sans une petite part de maïs). Les leviers de l'autonomie identifiés sont : augmenter les ressources (augmenter le pâturage, implanter des mélanges céréales-protéagineux...), diminuer les besoins (diminuer le taux de renouvellement, pratiquer la monotraitte en période difficile ou anticiper le tarissement...), adapter son troupeau aux ressources (croisement de races, date de vêlage...). L'intérêt de la prairie temporaire est aussi rappelé.

<http://www.abiodoc.com/pole-ABMC/publications/melibio-optialibio>

Mots clés : JOURNEE TECHNIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / AUTONOMIE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / BOVIN / PRAIRIE PERMANENTE / PRAIRIE TEMPORAIRE / FRANCE / CORREZE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT

2018, 6 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 245-042



Du bon usage des plaquettes de bois en litière

D'ALTEROCHE François

Le recours aux plaquettes de bois en substitution ou en complément de la paille permet de valoriser la biomasse des haies tout en confortant l'autonomie en paille des exploitations. Cette pratique est régulièrement utilisée par des éleveurs du Puy-de-Dôme, le plus souvent en les associant à de la paille. Stéphane Hékimian, de la Mission Haie Auvergne, livre quelques précisions : 2 à 3 semaines après l'apport d'une première couche de plaquettes, la litière peut être rafraîchie avec 100% de plaquettes (pour les bovins adultes ou sub-adultes) ou 100 % de paille, voire en système « mille-feuille » notamment pour les cases à veaux. Le coût de revient moyen est estimé à 16€ par m3 apparent de plaquettes (MAP) ; une tonne de paille équivalant à 4 MAP. Le fumier de plaquettes fonctionne bien sur prairie ; attention toutefois aux essences broyées pour ne pas risquer d'acidifier le sol. Un itinéraire technique de production de plaquettes pour litière est présenté.

Mots clés : PLAQUETTE DE BOIS / ELEVAGE / PRIX DE REVIENT / HAIE / BOVIN / BATIMENT D'ELEVAGE / LITIERE / HYGIENE VETERINAIRE / AUVERGNE
REUSSIR BOVINS VIANDE N° 256, 01/02/2018, 2 pages (p. 46-47)

réf. 245-088

Agir sur son autonomie : des outils et des leviers à mobiliser

LUBAC Stanislas

Lors de la Journée Technique des projets Mélibio et Optialibio du 24 mai 2018, au Lycée agricole de Tulle-Naves (Corrèze), Stanislas Lubac, de l'Institut Technique de l'Agriculture Biologique, a dressé un panorama des outils créés dans le cadre des projets de recherche-développement Mélibio et Optialibio : le simulateur d'autonomie AMIABLE (une formation à la maîtrise de cet outil sera organisée pour les conseillers) ; le panorama des leviers (Classement des leviers d'autonomie) ; l'outil d'aide à la décision pour les semences de prairies à flore variée, Capflor ; les outils d'identification des leviers liés à des stratégies de groupe, le Rami fourrager et le jeu de cartes leviers ; et l'accès à des références avec la synthèse des essais sur les prairies à flore variée et le guide technique CERPRO sur les mélanges céréales-protéagineux. Parmi les leviers cités, figurent : l'implantation de prairies artificielles de sainfoin ou de sulla, mais aussi de cultures d'appoint comme le moha, le soja, le fenugrec ; la réduction de la production animale, la mise en pension des animaux... ; l'adoption de races rustiques, l'adaptation de la production laitière à la pousse de l'herbe... Les jeux du Rami fourrager (complexe à mettre en œuvre, mais plus poussé) et des cartes leviers (facile à s'approprier), qui se pratiquent avec un conseiller et un groupe d'agriculteurs, permettent d'utiliser différents leviers et de simuler plusieurs stratégies pour améliorer l'autonomie.

<http://www.abiodoc.com/pole-ABMC/publications/melibio-optialibio>

Mots clés : JOURNEE TECHNIQUE / OUTIL D'AIDE A LA DECISION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / CHANGEMENT CLIMATIQUE / AUTONOMIE / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / LEVIER / BOVIN / OVIN / CULTURE FOURRAGERE ANNUELLE / PRAIRIE TEMPORAIRE / FRANCE / CORREZE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT 2018, 12 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

réf. 245-126



Le pastoralisme maintient les milieux ouverts

MOREL Bérenger

Fin octobre, les Rencontres internationales des acteurs de l'agrosylvopastoralisme de l'arc méditerranéen (Riaam) ont rassemblé près de 190 éleveurs, scientifiques, acteurs de filières pastorales dont les délégations étrangères de 9 pays méditerranéens, sur le territoire Unesco des Causses et des Cévennes. La session d'ouverture a mis en avant la nécessité de maintenir une activité pastorale pour la production et l'activité économique qu'elle engendre, mais aussi pour les paysages qu'elle entretient. L'évènement a été l'occasion de présenter les premiers résultats du projet Mil'Ouv visant à sauvegarder les paysages ouverts et à maîtriser l'embroussaillage des parcours. Toutes les présentations sont disponibles sur www.riaam.events

Mots clés : RENCONTRE PROFESSIONNELLE / ELEVAGE / PASTORALISME / SYLVO-PASTORALISME / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / RECHERCHE / CAUSSES / CEVENNES / ZONE MEDITERRANEENNE
 REUSSIR LA CHEVRE N° 344, 01/01/2018, 1 page (p. 10)
réf. 245-089

Des arguments pour défendre l'élevage

HARDY Damien

Ce dossier revient sur les services rendus à la société et à l'environnement par l'élevage caprin (paysage, emploi, biodiversité, stockage du carbone, occupation du territoire...). Avec les dernières controverses alimentaires et la volonté du consommateur de donner du sens à son alimentation, l'interprofession caprine cherche à communiquer et à dialoguer auprès des citoyens et à véhiculer une image positive. Dans cette optique, Joël Mazars, éleveur caprin dans l'Aveyron, organise des visites de sa ferme et utilise les réseaux sociaux. Jean-Louis Peyraud, directeur scientifique adjoint « agriculture » de l'INRA, rappelle la complémentarité du couple « herbivore-prairie » pour la protection des sols et du paysage. Concernant la concurrence entre alimentation animale et humaine, de récentes études du GIS Élevage Demain remettent en perspective l'efficacité protéique des ruminants selon la part d'herbe consommée. Un dernier article traite des régimes végétariens et végétaliens (estimés à 2% de la population française) et des carences induites en minéraux et oligoéléments.

Mots clés : AGRICULTURE ET SOCIETE / CARENCE INDUITE / PHENOMENE DE SOCIETE / PROTEINE ANIMALE / ELEVAGE / COMPLEMENTARITE ANIMAL CULTURE / SERVICE ENVIRONNEMENTAL / TEMOIGNAGE / CAPRIN / FRANCE / CONTROVERSE / REGIME ALIMENTAIRE / FILIERE VIANDE
 REUSSIR LA CHEVRE N° 344, 01/01/2018, 8 pages (p. 20-27)
réf. 245-090



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

ARBORICULTURE

Figue : La mouche devient la bête noire

BONNET Béatrice

En Roussillon, la mouche noire du figuier (*Silba adipata*) fait peu à peu son apparition dans les vergers, notamment ceux conduits en agriculture biologique. En pondant dans les figes encore vertes, cette mouche entraîne des pertes de production allant de 20 à 80 %. La structure Teraneo, le Civam Bio 66 et les sociétés AB7 Innovation et Open Nature ont lancé un travail collaboratif visant à mieux connaître ce ravageur et à développer un réseau de piégeage. Ainsi, deux types de pièges et treize attractifs alimentaires ont été testés. Ces derniers sont dissous dans deux types de solutions : à base de levure de bière ou de phosphate diammonique. Cette dernière, qui semble plus efficace, n'est pas autorisée en agriculture biologique, mais elle fait l'objet d'une demande de dérogation pour l'année 2018. En parallèle, des mesures prophylactiques, telles que la suppression des fruits touchés, sont recommandées.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DEROGATION / ARBORICULTURE / INSECTE RAVAGEUR / PIEGEAGE / MOUCHE / FIGUIER / ROUSSILLON / PROTECTION DES VEGETAUX

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 377, 01/11/2017, 1 page (p. 36)

réf. 245-002

L'arbre au jardin bio : Choix, plantation, multiplication, taille, soins

PONTOPPIDAN Alain / BACHER Rémy / PERRIN Yves / ET AL.

Ce guide recèle une somme de savoirs, transmis par des arboriculteurs et des jardiniers passionnés. Il est divisé en trois parties : - L'arbre nourricier ; à la découverte des fruitiers : plantation, multiplication, greffage, taille, prévention et soin liés aux maladies, descriptif des espèces et choix des variétés, verger en permaculture... ; - Arbres et arbustes déco ; sélectionner les meilleures espèces ornementales à implanter selon les situations, les floraisons qui rendent le meilleur effet, les associations qui les mettent en valeur ; les modes de taille spécifiques ; surveiller les espèces qui pourraient se révéler un peu trop envahissantes ; - L'arbre utile ; toutes les informations nécessaires pour mettre en place une haie, préserver des refuges pour la biodiversité, valoriser les ressources issues de la taille, ou tout simplement du cycle naturel de l'arbre, pour les utiliser au potager, dans la maison (vannerie sauvage, plissage).

Mots clés : FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BIODIVERSITE / HAIE / JARDIN / BOUTURAGE / GREFFAGE / ARBORICULTURE / TECHNIQUE CULTURALE / PLANTATION / PROTECTION DES VEGETAUX / TAILLE / ARBRE / ARBRE FRUITIER / ARBUSTE

2018, 320 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 245-061



Biodiversité fonctionnelle en verger : Quatre années d'étude des araignées sur pêcher

LABEYRIE Baptiste / CHEVALLIER Lise

Depuis 2013, dans le cadre de deux projets Dephy Expé Ecophyto (Ecopêche et VERTiCAL), la SEFRA (Station d'expérimentation fruits Rhône-Alpes) étudie les araignées en vergers afin de les caractériser dans les systèmes de production fruitiers et de comprendre l'impact des pratiques sur ces populations. Après une série d'articles sur le rôle des araignées dans la régulation naturelle des ravageurs en verger (Infos Ctifl n°315) et sur les moyens pour favoriser les araignées (Infos Ctifl n°325), cet article propose un focus sur le suivi pluriannuel des araignées dans plusieurs systèmes de vergers de pêchers : agriculture conventionnelle, agriculture à faibles intrants et agriculture biologique.

Mots clés : AGRICULTURE A FAIBLE NIVEAU D'INTRANTS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / ARBORICULTURE / VERGER / AUXILIAIRE / ARAIGNEE / PECHER / EXPERIMENTATION / DROME / COMPARAISON BIO-CONV / AUVERGNE-RHONE-ALPES
INFOS CTIFL N° 337, 01/12/2017, 8 pages (p. 17-24)

réf. 245-029

Lutte contre les chenilles foreuses en prune d'Ente AB : Influence de l'environnement des parcelles

POUZENC Sophie / CAVAIGNAC Sébastien

En agriculture biologique, la confusion sexuelle est le moyen de lutte contre les chenilles foreuses. Cependant, les producteurs peuvent observer certaines années une recrudescence des dégâts sur des parcelles protégées par la confusion sexuelle. Une étude regroupant 50 parcelles chez 21 pruniculteurs bio montre, outre l'efficacité de la confusion sexuelle, que l'environnement des parcelles et les pratiques culturales influencent également les attaques de ces chenilles foreuses (carpocapse des prunes et petite tordeuse des fruits). En effet, si les dégâts de la petite tordeuse sont plus importants que ceux du carpocapse, la confusion est plus efficace contre la petite tordeuse, et ce, pour des parcelles supérieures à 2 hectares. Autre résultat de l'étude : plus la surface de vignes environnantes est grande, plus la pression des ravageurs est importante. Le travail du sol est aussi un facteur de variabilité des dégâts (l'entretien régulier du rang et de l'inter-rang limiterait les dégâts). Ce travail, déjà réalisé sur les saisons 2016 et 2017, se poursuivra en 2018.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : ENVIRONNEMENT DU VERGER / PRUNE D'ENTE / SUIVI DE PARCELLE / PRATIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / ETUDE / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / INSECTE RAVAGEUR / CONFUSION SEXUELLE / LEPIDOPTERES / CARPOCAPSE / CHENILLE / PETITE TORDEUSE DES FRUITS / PRUNIER D'ENTE / FRANCE / LUTTE ALTERNATIVE

PROFILBIO N° 2, 01/03/2018, 2 pages (p. 25-26)

réf. 245-122



Lutte contre la maladie de la suie des pommes : L'intérêt d'un modèle de prévision d'évolution

NAVARRO Jean-Michel

La maladie de la suie, observée dans les vergers de pommes tardives, est une altération superficielle de l'épiderme, s'intensifiant au cours de la période de conservation. Comme elle ne s'exprime réellement qu'en fin d'été, les traitements sont délicats à positionner. Christophe Raucaz est arboriculteur bio à Verrens-Arvey, en Savoie. Pour mieux contrôler la maladie, il teste – dans le cadre du programme DEPHY animé par l'ADABio - un modèle de prévision de l'évolution de la maladie de la suie, nommé RIM pro. Ce dernier repère la première infestation, puis permet de faire le tri entre les périodes humides contaminatrices et celles qui ne le sont pas. Christophe Raucaz utilise également ce modèle pour positionner, en fonction de la prévision de production de spores, des traitements préventifs. Quant au coût, il faut compter 200 euros l'abonnement pour maximum 2 stations météo.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : MODELE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PREVISION / TEMOIGNAGE / TRAITEMENT / ARBORICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / POMME / POMMIER / MALADIE DES VEGETAUX / MALADIE DE LA SUIE / SAVOIE / STATION MÉTÉO

LA LUCIOLE N° 19, 01/03/2018, 2 pages (p. 7-8)

réf. 245-037

CONTRÔLE DES ADVENTICES

Gérer les adventices et la flore des linéaires non cultivés : une approche fonctionnelle

GABA Sabrina / VIOLLE Cyrille / BOURGEOIS Bénéreger / ET AL.

Le 11 décembre 2017, les RMT FlorAd et AgroforesterieS, avec le soutien de la FRB (Fondation pour la recherche sur la biodiversité), ont organisé une journée d'animation conjointe sur l'utilisation de l'approche fonctionnelle pour la gestion de la flore adventice en grandes cultures et en vigne et de la flore des linéaires non cultivés. Ce livret rapporte les principaux résultats de travaux de recherche présentés à cette occasion. Après une introduction à l'approche fonctionnelle, une première partie s'intéresse à la définition des plantes adventices à travers leur caractère fonctionnel en comparaison avec les plantes prairiales, ainsi qu'à travers les traits pouvant renseigner sur l'effet des pratiques agricoles sur la flore des agrosystèmes. Une seconde partie est consacrée aux adventices au service de l'agriculture (exemples en vigne et cultures bananières, question des plantes de service). Une troisième porte sur la réduction des produits phytosanitaires via la régulation des adventices par des cultures compétitives, en s'appuyant sur le cas du blé tendre. Enfin, une quatrième partie se penche plus particulièrement sur l'approche fonctionnelle pour les systèmes agroforestiers (espèces adventices dans les bandes enherbées, conception de linéaires sous-arborés).

http://www.florad.org/moodle/pluginfile.php/2/course/section/5/Journee_approche_fonctionnelle_web_VF.pdf

Mots clés : ESPECE PRAIRIALE / REDUCTION D'INTRANTS / PRATIQUE AGRICOLE / PLANTE SAUVAGE / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / AGROFORESTERIE / VITICULTURE / CONTROLE DES ADVENTICES / BANDE ENHERBEE / ADVENTICE / BLÉ TENDRE / BANANIER / RECHERCHE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE / GRANDE CULTURE

2018, 40 p., éd. RMT FLORAD - Réseau Mixte Technologique Gestion de la Flore Adventice en Grandes Cultures et en Vigne / RMT AGROFORESTERIES

réf. 245-018



FERTILISATION

Fertilisation organique en verger bio : Les paramètres à connaître

CHASTAING Séverine

Raisonner sa fertilisation organique demande d'intégrer un grand nombre de paramètres. Cet article pose les grands principes de la fertilisation organique en verger bio. Il convient d'abord d'estimer les besoins des arbres fruitiers (liés à la croissance de l'arbre et aux exportations de fruits produits). Ensuite, il faut réfléchir son apport de fertilisants (principalement des engrais de ferme) en fonction du type d'engrais organique (teneur variable en N, P₂O₅ et K₂O) et de son coefficient d'équivalence (Keq permettant d'établir la fraction d'N, P₂O₅, K₂O potentiellement disponibles pour la plante). Les propos sont illustrés de tableaux de valeurs et de schémas explicatifs et sont accompagnés d'un exemple concret de raisonnement des apports en verger de pommiers bio.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : ENGRAIS DE FERME / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EFFLUENT / FIENTE / FUMIER / BESOIN / COMPOST / FERTILISATION / ENGRAIS ORGANIQUE / FERTILISATION ORGANIQUE / MINERALISATION / ARBORICULTURE / ARBRE FRUITIER / POMMIER / PRUNIER D'ENTE / AZOTE / FRANCE / LOT ET GARONNE
PROFILBIO N° 2, 01/03/2018, 3 pages (p. 8-10)

réf. 245-035

GRANDES CULTURES

Des essais encourageants pour la betterave bio en mini-mottes

MECHEKOUR Franck

Face à la difficulté de contrôler les adventices après un semis de betteraves fourragères en agriculture biologique, un groupe d'éleveurs d'Ille-et-Vilaine a testé la plantation de betteraves en mini-mottes au stade 3 à 4 feuilles. Si le résultat obtenu est jugé globalement satisfaisant, avec un rendement moyen de 17 tonnes de MS/ha, des pistes d'amélioration sont envisagées. Parmi les facteurs de réussite identifiés, figurent une implantation la plus rapide possible, dans un sol frais, fin et rappuyé et donc récemment travaillé, ou encore l'utilisation d'un système d'autoguidage. Un compromis est également à trouver concernant le désherbage mécanique : celui-ci doit intervenir assez tôt sans pour autant risquer d'arracher les jeunes plants.

Mots clés : GROUPE D'ELEVEURS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ESSAI / TECHNIQUE CULTURALE / CONTROLE DES ADVENTICES / PLANTATION / PLANT EN MOTTE / BETTERAVE FOURRAGERE / ILLE ET VILAINE

REUSSIR LAIT N° 319, 01/12/2017, 1 page (p. 44)

réf. 245-004



Le maïs semence, une piste de diversification commerciale : Témoignages croisés : Mathieu Cormorèche, Francis Surnon et Nicolas Zimerli, céréaliers bio à Mionnay (01), Charrette (38) et Thil (01)

STEPHANY David

Actuellement, la production de maïs semence ne permet pas de couvrir la forte demande. La perspective d'une valorisation économique intéressante n'est cependant pas le seul motif qui a conduit ces 3 céréaliers bio, Mathieu Cormorèche (01), Francis Surnon (38) et Nicolas Zimerli (01) à se lancer dans la production de maïs semence sur leur ferme. C'est aussi le challenge technique, intéressant à relever en bio. Les 3 céréaliers apportent chacun leur témoignage, à la fois en termes de résultats économiques et de mise en œuvre technique : préparation du sol, semis, désherbage, irrigation, épuration et castration... Un tableau présente une synthèse des atouts et contraintes de la production de maïs semence en bio.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : DONNÉE TECHNICO-ÉCONOMIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DIVERSIFICATION / RENTABILITE / TEMOIGNAGE / VALORISATION / CASTRATION / IRRIGATION / GRANDE CULTURE / DESHERBAGE / MAIS / SEMENCE PAYSANNE / AIN / ISERE / REVENU / MULTIPLICATION DES SEMENCES / ITINERAIRE TECHNIQUE

LA LUCIOLE N° 17, 01/10/2017, 3 pages (p. 17-19)

réf. 245-054

Céréales mineures : Pas de la mauvaise graine

MAIGNAN Morgan

Le projet "Renaissance des Céréales Mineures" a pour but de développer un réseau de production de céréales dites "mineures" dans le Nord-Ouest de la France, via la valorisation et la multiplication de semences paysannes et avec une valorisation des récoltes en filières courtes et locales : farine, pain, galettes, pâtes, biscuits... Lancé fin 2016 par le réseau GAB-FRAB, l'association Triptolème (développement de la biodiversité cultivée dans l'Ouest) et l'INRA, le projet s'appuie sur des groupes locaux de paysans et d'artisans boulangers (Cornouailles, Centre-Bretagne, Région de Dinan...). Au total, plus d'une centaine d'essais de multiplication ont été menés, en 2017, au sein du réseau d'une vingtaine de fermes bio et autour d'une dizaine d'espèces de céréales : millet, amidonnier, avoine, orge brassicole, engrain, épeautre, blé poulard, sarrasin, seigle. En janvier 2018, une journée d'essais de transformation a eu lieu à la boulangerie bio Pains Maritimes de Saint-Nazaire, au cours de laquelle 8 recettes de pains ont été expérimentées. D'autres essais sont prévus en 2018, dans le but de caractériser les qualités boulangères des espèces et variétés produites. Un zoom présente les activités du groupe Cornouailles, dans le Sud Finistère. A partir des témoignages d'Olivier Hebert, du Collectif "On y est" (29), et de Paul Canevet, producteur à Plounéour-Lanvern (29), qui ont participé à des essais de culture du millet, un focus sur cette culture est proposé.

Mots clés : AMIDONNIER / GROUPE D'AGRICULTEURS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TRANSFORMATION / PAYSAN BOULANGER / PANIFICATION / ESSAI / GRANDE CULTURE / CEREALE / BLE / EPEAUTRE / PETIT EPEAUTRE / CEREALE PANIFIABLE / CEREALE SECONDAIRE / AVOINE / SARRASIN / SEIGLE / ORGE / MILLET / BRETAGNE / GRAND OUEST / TEMOIGNAGE / RESSOURCE GENETIQUE

SYMBIOSE N° 232, 01/03/2018, 2 pages (p. 22-23)

réf. 245-062



Innovation et recherche d'autonomie en grandes cultures

LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES

Installé en 1983 sur 235 ha (dont 40 ha à façon) en polyculture à Montépreux, dans la Marne, Jean-Paul Simonnot a changé ses pratiques depuis les années 1990 en introduisant les couverts végétaux, la réduction du travail du sol (non labour), puis la réduction des produits phytosanitaires. Il a démarré sa conversion en bio en 2001, les dernières terres sont entrées en conversion en 2012, et la ferme est 100 % bio depuis 2015. Jean-Paul produit ses propres semences : luzerne, trèfle (utilisé comme couvert) et cameline (semée comme tuteur pour la lentille). Il a aussi des contrats de multiplication de semences depuis 10 ans avec Lemaire Deffontaines : orge d'hiver (12 ha), blé d'hiver (10 ha), triticales (10 ha) et une partie de l'avoine (10 ha). Il touche une prime de multiplication de 15 % par rapport au prix en production classique (non semence).

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filières/>

Mots clés : FERMOSCOPIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COMMERCIALISATION / COUVERT VEGETAL / MULTIPLICATION DES SEMENCES / GRANDE CULTURE / POLY-CULTURE / ROTATION DES CULTURES / CONTROLE DES ADVENTICES / CEREALE / MARNE / TECHNIQUE CULTURALE SIMPLIFIEE / NON LABOUR

LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES N° 10, 01/06/2017, 3 pages (p. 1-3)

réf. 245-065

Des essais pour mieux appréhender la culture du chanvre en région Méditerranéenne

LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES

Des producteurs du Lubéron, accompagnés par le Parc naturel régional, cultivent du chanvre depuis maintenant plusieurs années. Tout se valorise dans le chanvre : la tige (composée de fibres et de chènevotte) pour l'isolation des bâtiments, la papèterie spécialisée, le textile, la litière pour animaux ou encore le paillage végétal ; la graine, qui sert à produire une huile riche en oméga 3. Cette plante a également l'avantage, par son potentiel important de production de biomasse, d'avoir une bonne capacité à étouffer les adventices. Elle ne nécessite aucun traitement phytosanitaire pendant tout son cycle. Afin de participer au développement de la filière chanvre, Agribio 04, Terres Inovia et le Parc du Luberon ont mené des essais visant à déterminer les bonnes conditions de réussite du chanvre, en conditions méditerranéennes, pour produire une biomasse suffisante en paille et permettre aux agriculteurs d'y trouver un intérêt économique. Les essais de culture ont eu lieu chez Eric Jean, agriculteur à Pierrerue (04).

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filières/>

Mots clés : CONDITION CLIMATIQUE / FILIERE / ZONE MEDITERRANEENNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TECHNIQUE CULTURALE / PARC NATUREL REGIONAL DU LUBERON / ESSAI / VALORISATION / RENDEMENT / GRANDE CULTURE / CHANVRE / VARIETE / ALPES DE HAUTE PROVENCE / VAUCLUSE / DEVELOPPEMENT LOCAL

LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES N° 10, 01/06/2017, 3 pages (p. 1-3)

réf. 245-068



Guidage par satellite : Un atout pour la conduite des cultures en bio

COLIN Daniel / THEVENON Pierre

Le guidage par satellite en grandes cultures bio peut être un atout majeur (précision au binage, passage de la herse étrille en biais, semis dans une culture en place, réduction de la consommation en limitant le recoupement d'outils) à condition de choisir l'équipement adapté à ses méthodes de travail et à son environnement. L'article fait le point sur les deux familles de correction des signaux envoyés par les satellites (corrections indispensables ensuite retransmises au système de guidage, dont le choix dépend du niveau de précision du travail requis) : les corrections par satellite géostationnaire (selon le fournisseur, les imprécisions finales vont de 5 à 50 cm) et les corrections basées sur le système RTK (fait appel à un ou plusieurs points fixes en plus du satellite géostationnaire conduisant à une précision de travail à plus ou moins 2 cm). Contrairement au premier, ce système plus élaboré et onéreux, n'a pas de temps de chauffe et n'est pas touché par le phénomène de dérive dans le temps (pas besoin de réajustement manuel). Par ailleurs, quel que soit le système choisi, il doit être couplé avec une solution performante agissant sur la direction du tracteur (assistance au guidage par le chauffeur, moteur électrique équipé d'un galet, volant électrique ou système intégré à l'orbitol agissant sur l'hydraulique de la direction).

<https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : EQUIPEMENT / GPS / GUIDAGE / SYSTEME DE GUIDAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TECHNOLOGIE / MATERIEL AGRICOLE / GRANDE CULTURE / FRANCE / AGRICULTURE DE PRECISION

PROFILBIO N° 2, 01/03/2018, 3 pages (p. 5-7)

réf. 245-034

Vivre des grandes cultures biologiques en Normandie : Deux cas-types

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE NORMANDIE

En Normandie, les systèmes en grandes cultures bio sont méconnus et très peu représentés, alors que les grandes cultures sont une production majeure de la région. 2 cas-types représentatifs de deux systèmes de grandes cultures en AB donnent ainsi des repères pour des projets de conversion ou pour le suivi technico-économique des exploitations. Quel revenu espérer ? Quelle surface nécessaire ? Quels équipements sont incontournables ? Quel temps de travail prévoir ? Quels circuits de commercialisation ? Les deux cas-types se distinguent par leur potentiel de sol, avec ainsi des cultures et des rendements différents. L'un reflète une exploitation de grandes cultures en situation de bon potentiel et l'autre en faible potentiel.

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/pub/actualites/vivre-des-grandes-cultures-biologiques-en-normandie/>

Mots clés : CAS TYPE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COMMERCIALISATION / TEMPS DE TRAVAIL / REVENU AGRICOLE / MATERIEL AGRICOLE / SOL / GRANDE CULTURE / NORMANDIE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE

2017, 12 p., éd. CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE

réf. 245-080



Fiches techniques grandes cultures biologiques PACA

MARGUERIE Mathieu

Le contenu de ces 14 fiches techniques sur les grandes cultures biologiques en PACA est issu des compilations d'enquêtes sur les pratiques des producteurs, croisées avec les expérimentations de terrain et la bibliographie existante. Thématiques : - Gérer ses rotations en grandes cultures biologiques ; - Blé tendre bio ; - Blé dur bio ; - Orge bio ; - Petit épeautre bio ; - Pois chiche bio ; - Pois bio ; - Soja bio ; - Tournesol bio ; - Maïs bio ; - Chanvre bio ; - Engrais verts en grandes cultures biologiques ; - Gérer la carie sur céréales ; - Préserver les messicoles.

<http://www.bio-provence.org/Fiches-techniques-grandes-cultures-biologiques-PACA>

Mots clés : ITINÉRAIRE TECHNIQUE / PLANTE MESSICOLE / POIS CHICHE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ENGRAIS VERT / FERTILISATION / RECOLTE / GRANDE CULTURE / ROTATION DES CULTURES / DESHERBAGE / SEMIS / PROTECTION DES VÉGÉTAUX / CÉRÉALE / BLE DUR / BLÉ TENDRE / PETIT ÉPEAUTRE / MAIS / ORGE / POIS / SOJA / CHANVRE / TOURNESOL / CARIE DU BLE / PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR / RÉFÉRENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / BIODIVERSITÉ

2017, 47 p., éd. RESEAU BIO DE PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

réf. 245-046

La capacité d'adaptation des maïs population

MASQUELIER Rémi

La diversité génétique des maïs population leur donne une grande capacité à évoluer in situ avec le terrain, la pratique et le climat, répondant entre autres aux besoins des agriculteurs en zones à potentiel moyen et à contraintes pédoclimatiques élevées. Dans ce contexte, Agri Bio Ardèche a mobilisé, en 2017, des agriculteurs-expérimentateurs afin de mieux connaître ces maïs population. Ces derniers tracent un bilan des observations basées sur différentes variables : le risque de charbon, le besoin en eau, le rendement, la valeur alimentaire. L'obtention de beaux épis indemnes de charbon a été un challenge et les rendements (en ensilage d'épis et en maïs grain) ont été très hétérogènes. Par ailleurs, un des testeurs a observé que les populations se comportent aussi bien que les hybrides en situation irriguée. Mieux encore, en terrain non irrigué, elles ont réussi à se maintenir, tandis que les hybrides ont davantage pâti de la sécheresse. Quant à la valeur en protéines, elle était équivalente au maïs hybride ; la valeur énergétique légèrement inférieure.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : CONDUITE TECHNIQUE / VARIÉTÉ HYBRIDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ÉLEVAGE BIOLOGIQUE / ALÉA CLIMATIQUE / COMPARAISON / TÉMOIGNAGE / TEST / ALIMENTATION DES ANIMAUX / VALEUR ALIMENTAIRE / BOVIN / BESOIN EN EAU / RENDEMENT / MAIS / MAIS ENSILAGE / MAIS GRAIN / SEMENCE VÉGÉTALE / SÉLECTION VÉGÉTALE / VARIÉTÉ POPULATION / CHARBON DU MAIS / RHÔNE ALPES / ARDÈCHE

LA LUCIOLE N° 19, 01/03/2018, 3 pages (p. 17-19)

réf. 245-041



MARAÎCHAGE

■ Epinard bio : Il muscle la gamme

GONCALVEZ Gonçalo

L'épinard est cultivé pour sa richesse en vitamines et ses qualités gustatives. Vendu en frais, il est devenu un incontournable de la vente directe bio, et certains maraîchers rapportent qu'"il n'y en a souvent pas assez". Cet article présente des retours d'expériences sur les différentes stratégies de production et itinéraires techniques rencontrés sur le terrain, en fonction des systèmes de production (sous abri, plein champ). L'épinard appartient à la famille des chénopodiacées, sa croissance est assez rapide à condition de le planter avant l'arrivée du froid. Sous abri, il peut aussi être planté entre fin août et mi-octobre pour une récolte d'automne-hiver. Il peut aussi être cultivé en plein champ. Des conseils sont donnés pour la fertilisation, la plantation... 8 variétés d'épinards sont listées et commentées.

Mots clés : ITINERAIRE TECHNIQUE / CIRCUIT COURT / MARAICHAGE / LEGUME / CHENOPODIACEES / EPINARD / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / VARIETE
SYMBIOSE N° 232, 01/03/2018, 3 pages (p. 24-26)

réf. 245-063

Maîtrise des punaises en cultures légumières : Les méthodes innovantes du projet IMPULsE

PIERRE Prisca / GARD Benjamin / TROTTIN Yannic

Les dégâts occasionnés par les punaises phytophages en cultures légumières sous abri et plein champ sont en augmentation depuis plusieurs années et peuvent conduire jusqu'à 90 % de pertes à la récolte. Ces ravageurs apparaissent comme un réel verrou à lever en agriculture biologique et en protection intégrée. Il convient de développer de nouvelles solutions de contrôle biologique et de proposer des stratégies de protection innovantes, fiables, rentables et pouvant répondre aux objectifs du plan Ecophyto II ; ces stratégies devant intégrer l'ensemble des moyens disponibles. Ainsi, le projet CasDar IMPULsE (développement et Intégration de Méthodes innovantes pour la maîtrise des PUnaises en cultures LÉgumières), lancé en 2017 et porté par le Ctifl, cible trois cultures légumières modèles (tomate, aubergine et chou) dont les résultats pourront bénéficier à d'autres espèces (concombre, fraise...) et à d'autres filières.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / METHODE DE LUTTE / MARAICHAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / INSECTE RAVAGEUR / AUXILIAIRE / BIO-CONTROLE / AUBERGINE / TOMATE / PUNAISE / CHOU / CULTURE LEGUMIERE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / FRANCE
INFOS CTIFL N° 337, 01/12/2017, 8 pages (p. 25-32)

réf. 245-030



Maraîchage biologique : Bien cultiver sur planches permanentes

ALFIERI Séverine / MARSEILLE Emmanuel

En maraîchage biologique, la technique des planches permanentes offre de nombreux avantages (amélioration de la structure et de la texture du sol, de la circulation de l'eau, réchauffement du premier horizon de sol, diminution de la battance, meilleure organisation du travail, etc.). L'article revient sur la formation organisée par AgroBio Périgord dont l'intervenant, Joseph Templier (agriculteur, co-gérant de l'Atelier Paysan), a une expérience de 25 ans en maraîchage sur planches permanentes. Après avoir rappelé les grands principes de la pratique, l'article entre dans les détails de la conception du système : s'affranchir des contraintes liées à l'eau, choisir la largeur des allées, réfléchir ses outils de travail du sol (le cultibutte pour entretenir les buttes, déchaumer, sarcler, décompacter ; la butte à planche pour l'enfouissement des débris et engrais ; le vibroplanche pour finir de préparer le sol ou détruire une levée d'adventices). Des outils spécifiques aux planches permanentes et demandant un travail d'auto-construction et d'adaptation.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : PRATIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AUTOCONSTRUCTION / MATERIEL AGRICOLE / SOL / TRAVAIL DU SOL / CULTURE SUR BUTTES / PLANCHE PERMANENTE / MARAICHAGE / FRANCE

PROFILBIO N° 2, 01/03/2018, 2 pages (p. 20-21)

réf. 245-033

Réussir ses engrais verts en maraîchage bio diversifié

COLOMB Rémi

Si les services rendus par les engrais verts sont incontestables, les fermes en maraîchage biologique diversifié peinent à s'approprier cette technique de couverture des sols en raison bien souvent du manque de surface ou d'outillages adaptés pour l'implantation et la destruction des engrais verts. Dans cet article, deux maraîchers bio isérois apportent leur expérience des engrais verts, détaillant itinéraires techniques et règles de décision, intérêts et difficultés de cette pratique. Alors qu'Anthony Fouqueau, qui implante du sorgho l'été et un mélange seigle/vesce à l'automne, cherche de nouveaux itinéraires pour réduire les populations de taupins favorisées par la présence de l'engrais vert, le GAEC La Amapola, quant à lui, teste différentes espèces pour réussir à gérer la destruction de l'engrais vert, principale difficulté liée à son contexte pédoclimatique humide.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MATERIEL AGRICOLE / DESTRUCTION / TEMOIGNAGE / ENGRAIS VERT / SOL / PLANCHE PERMANENTE / MARAICHAGE / MARAICHAGE DIVERSIFIE / SEMIS / SEIGLE / SORGHO / VESCE COMMUNE / PHACELIE / ISERE / COUVERT VEGETAL LA LUCIOLE N° 19, 01/03/2018, 2 pages (p. 5-6)

réf. 245-124

PROTECTION PHYTOSANITAIRE

Le kaolin contre la drosophile du cerisier en viticulture

DANIEL Claudia / CAHENZLI Fabian / STÖCKLI Sibylle

L'application de kaolin, en combinaison avec des mesures supplémentaires, peut protéger les raisins contre la drosophile du cerisier (*drosophila suzukii*). Cette fiche technique du FiBL (Suisse) explique comment procéder pour préparer et appliquer une bouillie de kaolin sur les vignes. Des taux d'application, même élevés, ne modifient pas le PH des raisins et n'ont pas d'impact négatif sur la qualité du vin.

<https://shop.fibl.org/CHfr/1106-kaolin.html?ref=1>

Mots clés : ARGILE / KAOLIN CALCINE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / DROSOPHILA SUZUKII / RAISIN / VIGNE / MOUCHE DES FRUITS / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SUISSE

2018, 2 p., éd. FiBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

réf. 245-069



L'innovation biocontrôle bat son plein

DE NADAILLAC Clara

À l'occasion de la 11ème conférence sur les ravageurs et auxiliaires, organisée en octobre 2017, à Montpellier, plusieurs avancées techniques à destination de la viticulture ont été présentées. Trois d'entre elles sont décrites dans cet article : - l'utilisation de nématodes prédateurs des vers de la grappe ; - l'utilisation d'extraits de plantes (figuier, moutarde des champs, radis sauvage) contre le nématode vecteur du court-noué (*Xiphinema index*) ; - le développement de pièges olfactifs, mettant en jeu l'attractivité de certaines odeurs pour les insectes.

Mots clés : EXTRAIT DE PLANTE / ODEUR / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / NEMATODE RAVAGEUR / NEMATODE AUXILIAIRE / BIO-CONTROLE / VIGNE / RECHERCHE / PIEGEAGE / FRANCE

REUSSIR VIGNE N° 247, 01/01/2018, 1 page (p. 15)

réf. 245-105

Le purin d'ortie, une efficacité en demi-teinte

DELBECQUE Xavier

Dans cet article, plusieurs techniciens en viticulture conventionnelle témoignent sur l'utilisation de purin d'ortie. Si, lors d'années à faible pression parasitaire, l'intérêt de cette préparation ne ressort pas, quelques résultats sont prometteurs en cas de forte pression, notamment contre le mildiou. Toutefois, les résultats varient selon les années et les lieux avec ce type de préparations, de même qu'avec les tisanes de plantes.

Mots clés : EXTRAIT DE PLANTE / PREPARATION A BASE DE PLANTES / PURIN D'ORTIE / TISANE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / MILDIOU / FRANCE

REUSSIR VIGNE N° 247, 01/01/2018, 1 page (p. 17)

réf. 245-107

SOL

L'entretien de la fertilité des prairies biologiques : penser aux carbonates ! : Témoignage : Eric Lespinasse, éleveur bio sur le plateau ardéchois

MASQUELIER Rémi

Eric Lespinasse élève une cinquantaine de vaches Salers et une centaine de porcs en semi-plein-air sur le plateau ardéchois. Lors de sa conversion en bio, la difficulté de trouver des fourrages bio l'a poussé à réfléchir de façon globale l'autonomie fourragère et alimentaire. Après un diagnostic global avec Ardèche Conseil Élevage, il a identifié les actions à mettre en place, notamment l'augmentation de la surface fauchable et l'amélioration de la fertilité du sol. Eric apporte son témoignage sur les épandages qu'il a réalisés pour redémarrer une production à la hauteur des enjeux. L'article explique notamment comment, dans certaines situations, le chaulage permet à la parcelle d'exprimer son potentiel de fertilité.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : CHAULAGE / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / MINERAUX / AUTONOMIE ALIMENTAIRE / TEMOIGNAGE / AMENDEMENT CALCIQUE / SOL / FERTILITE DES SOLS / FOURRAGE / PRAIRIE / ARDECHE

LA LUCIOLE N° 17, 01/10/2017, 2 pages (p. 15-16)

réf. 245-053



Quand l'abandon du labour interroge les manières d'être agriculteur. Changement de norme et diversité des modèles d'agriculture

COMPAGNONE Claude / PRIBETICH Justine

Cet article rapporte les enseignements d'une enquête menée auprès de 18 agriculteurs bourguignons en grandes cultures, engagés en agriculture de conservation, en agriculture biologique ou en agriculture raisonnée. Tous ont été interrogés sur leurs pratiques de travail du sol et sur leur perception et conception de la qualité de leurs sols. L'accent était porté sur les changements de pratiques qu'ont pu entreprendre les uns et les autres, et sur la dynamique des normes autour de l'abandon du labour. Il apparaît qu'un conflit des normes existe entre les agriculteurs selon leur engagement dans tel ou tel modèle agricole.

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-socio-economie-2017-1-p-101.htm>

Mots clés : CHANGEMENT / PRATIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE DE CONSERVATION / AGRICULTURE RAISONNEE / NORME / ENQUETE / SOL / TRAVAIL DU SOL / NON LABOUR / BOURGOGNE / SOCIOLOGIE / AGRICULTEUR / TECHNIQUE CULTURALE SIMPLIFIEE / GRANDE CULTURE / COMPARAISON / RECHERCHE

REVUE FRANÇAISE DE SOCIO-ÉCONOMIE N° 18, 01/01/2017, 21 pages (p. 101-121)

réf. 245-019

Des vignes sous l'aile des chauves-souris

CHARBONNIER Yohan

Depuis le printemps 2017, la LPO Aquitaine, en collaboration avec l'UMR santé et agroécologie du vignoble de l'Inra-Bordeaux sciences agro et le bureau d'études Eliomys, étudie la prédation des vers de la grappe par les chauves-souris dans le vignoble bordelais. Dans un premier temps, une analyse génétique des guanos (excréments) des prédateurs est réalisée afin d'y déceler des traces d'ADN de vers de la grappe, prouvant ainsi la capacité de prédation recherchée. Dans un second temps, la corrélation entre les pics d'émergence des ravageurs et l'activité de chasse des chauves-souris sera étudiée. Selon les résultats obtenus, ce projet pourra se poursuivre par l'identification d'actions favorables à la présence des chauves-souris dans les vignobles (éléments du paysage, pratiques agricoles, etc.).

<http://revue-sesame-inra.fr/>

Mots clés : BORDELAIS / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / INSECTE RAVAGEUR / LUTTE BIOLOGIQUE / PREDATEUR / TORDEUSE DE LA GRAPPE / CHAUVES-SOURIS / VIGNOBLE / AQUITAINE

SÉSAME N° 2, 01/11/2017, 1 page (p. 62)

réf. 245-010

VITICULTURE

Les vieux cépages reviennent dans le rang

KERVENO Yann

En viticulture, les vieux cépages bénéficient d'un regain d'intérêt, pour les chercheurs (en génétique notamment), mais aussi pour les vigneron. En effet, si ces cépages ont pu, par le passé, être abandonnés, ils sont de nouveau l'objet d'attention dans un contexte de réchauffement climatique et de nécessité de résistance aux maladies et ravageurs. A travers des témoignages d'acteurs investis dans des collections de vignes, l'auteur présente un tour d'horizon du potentiel de ces cépages retrouvés.

<http://revue-sesame-inra.fr/>

Mots clés : RESISTANCE AUX MALADIES / RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE / VITICULTURE / VIGNE / CEPAGE / RESSOURCE GENETIQUE / RECHERCHE / FRANCE

SÉSAME N° 2, 01/11/2017, 5 pages (p. 24-28)

réf. 245-007



Couvrez ces vignes

DE NADAILLAC Clara

Deux fournisseurs expérimentent des équipements très différents de couverture des vignes. Patrick Delmarre, de Mo.Del, présente une bâche en plastique transparent imperméable isolant la vigne de l'eau, afin de lutter contre le mildiou. Des prototypes sont en cours d'essais, avec le CTIFL et l'IFV, sous forme de « viti-tunnels » escamotables et motorisés. Pierre Guerrier, chez Sun'R, s'intéresse à un autre concept, « l'agrivoltaïsme dynamique » : des panneaux photovoltaïques sont installés au-dessus des vignes, prodiguant de l'ombre, dans le but de limiter l'évapotranspiration et d'améliorer l'homogénéité des grappes. Avec l'aide de différents instituts de recherche, ils développent un algorithme de pilotage pour optimiser le rendement des cultures sous ombrage intermittent et la production d'énergie. Pour le moment, de telles installations ne sont pas autorisées en zone d'appellation, en coteaux, etc, mais les deux firmes comptent présenter un dossier à l'INAO.

Mots clés : GRELE / ENERGIE RENOUVELABLE / ENERGIE SOLAIRE / PANNEAU PHOTOVOLTAIQUE / ENTREPRISE / FOURNISSEUR / INNOVATION / MATERIEL AGRICOLE / EVAPOTRANSPIRATION / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / MILDIOU / FRANCE / NOUVELLE-AQUITAINE / PYRENEES ORIENTALES

REUSSIR VIGNE N° 246, 01/12/2017, 2 pages (p. 18-19)

réf. 245-086

Une micro-algue préventive

CHARLES Marie-Noëlle

Une algue aux propriétés fongicides, identifiée par l'entreprise ImmunRise, avait donné de bons résultats en laboratoire contre le mildiou et le botrytis. Testée cette année en conditions réelles sur vignes, elle s'avère peu efficace en traitement curatif, mais les essais menés en préventif sont encourageants. Cette micro-algue marine, dite extrait D, appliquée à 0,3 g/l avec des cadences de passage de 10 à 14 jours (8 passages au total), abaisse les densités d'attaques par rapport aux témoins non traités (de 5,6 à 0,14 pour le mildiou et de 2,2 à 0,39 pour le botrytis, sur une échelle de 0 à 15). ImmunRise prévoit de déposer un dossier traitement "viti" à l'Anses.

Mots clés : ALGUE MARINE / ALTERNATIVE AU CUIVRE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / LUTTE PREVENTIVE / EXPERIMENTATION / BOTRYTIS / MILDIOU / FRANCE

REUSSIR VIGNE N° 246, 01/12/2017, 1 page (p. 23)

réf. 245-087

Thermaculture, chaud devant

DE NADAILLAC Clara

Développée aux États-Unis, la thermaculture consiste à provoquer un choc thermique sur la vigne, par le biais d'une machine tractée, expulsant de l'air chaud. Utilisée à des stades clés, elle permet de lutter contre les maladies cryptogamiques en détruisant les spores et les petits ravageurs, en asséchant les feuilles, et en provoquant la chute des capuchons. Cette technique semble aussi être favorable au rendement grâce à une meilleure nouaison, et à la qualité du vin en activant le système immunitaire de la vigne, conduisant à une plus forte concentration en polyphénols. En France, les essais sont encore insuffisants pour se prononcer sur cette pratique.

Mots clés : LUTTE ALTERNATIVE / RENDEMENT / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / LUTTE THERMIQUE / VIGNE / FRANCE

REUSSIR VIGNE N° 247, 01/01/2018, 1 page (p. 14)

réf. 245-104

Vitinnov livre ses premiers enseignements

CHARLES Marie-Noëlle

En viticulture, plusieurs recherches sont actuellement en cours autour de pratiques agroécologiques. Certaines d'entre elles ont été présentées lors de deux journées organisées par Vitinnov. Depuis 2013, l'Association technique viticole de Maine-et-Loire (ATV 49) travaille sur la mise en place d'un couvert végétal permanent sous le cavaillon et dans l'inter-rang. Un premier mélange de quatre espèces n'a pas été concluant, certaines espèces ayant une vitesse de recouvrement trop lente et une autre était, à l'inverse, trop concurrentielle pour la vigne. Un nouveau mélange est testé depuis 2016. Concernant la mise en place d'engrais verts, qui améliorent la porosité des sols et l'homogénéité de la parcelle, un semis avant le 15 octobre est grandement recommandé. Pour leur destruction, le mulchage est une méthode efficace pour lutter contre les adventices. Par ailleurs, VitiAgroEco, un réseau créé en 2015 en Nouvelle-Aquitaine, a pour mission d'évaluer l'impact économique de l'adoption de pratiques en faveur de la biodiversité et de la réduction des pesticides en viticulture conventionnelle.

Mots clés : REDUCTION D'INTRANTS / PRATIQUE AGRICOLE / AGROECOLOGIE / RESEAU / COUVERT VEGETAL / BIODIVERSITE / ESSAI / ENGRAIS VERT / VITICULTURE / ENHERBEMENT PERMANENT / FRANCE

REUSSIR VIGNE N° 247, 01/01/2018, 1 page (p. 16)

réf. 245-106



Boucher avec des levures inactivées

DE NADAILLAC Clara

Afin de réduire le sulfitage des vins, l'ajout de levures sèches inactivées (LSI) dans les capsules à vis des bouteilles va être testé. Ces expérimentations seront réalisées par l'Inra de Pech Rouge et chez des vigneron dans le cadre du projet Bio-LSI, porté par SudVinBio. Les LSI utilisées sont capables de consommer l'oxygène, et donc d'améliorer la conservation des vins. Ce projet fait suite à des essais réalisés par l'entreprise Biocork, qui a obtenu des premiers résultats concluants sur BIB (bag-in-box).

Mots clés : OENOLOGIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONSERVATION DES PRODUITS / CONDITIONNEMENT / VIN / VITICULTURE / ESSAI / LEVURE / VINIFICATION / FRANCE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT

REUSSIR VIGNE N° 247, 01/01/2018, 1 page (p. 21)

réf. 245-108

Dossier spécial Viticulture

BECQUET Stéphane

On voit aujourd'hui la vinification biologique s'orienter, d'un côté, vers la diminution, voire la non-utilisation des intrants (la grande tendance est aux fermentations indigènes et, plus précisément, aux fermentations spontanées plutôt que la mise en œuvre de pieds de cuve) et, de l'autre côté, employer des méthodes pour élaborer des vins sans soufre. Ce dossier consacré à la viticulture biologique rappelle, dans un premier temps, les intrants disponibles en bio et leurs intérêts dans l'apport d'azote pour garantir la croissance des levures. Puis, un article est dédié aux résultats du CASDAR Levain bio et du projet WILDWINE, deux programmes de recherche visant à une meilleure maîtrise et une sécurisation de la fermentation indigène. Les bons résultats des essais (sur vin rouge et liquoreux) de WILDWINE consacrés à la sélection et au développement de levains originaux issus d'exploitations ont permis d'établir des références et des fiches techniques. Le dernier article technique du dossier aborde la vinification sans dioxyde de soufre S02 au travers des résultats du projet BIOCONTROL, porté par Vignerons Bio Nouvelle-Aquitaine, qui étudie l'effet de la « BioProtection » (ajout d'un mélange de levures non-Saccharomyces) sur les caractéristiques des vins. La suite est assurée par un nouveau projet nommé RESPECT.

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/filieres-et-territoires/agriculture-biologique/publications/profilbio/formulaire-profilbio/profilbio/>

Mots clés : ALTERNATIVE AU SOUFRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / VIN / QUALITE ORGANOLEPTIQUE / FERMENTATION / FERMENTATION ALCOOLIQUE / FERMENTATION INDIGÈNE / VINIFICATION / ESSAI / VITICULTURE / BACTERIE LACTIQUE / LEVURE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / EUROPE / FRANCE / NOUVELLE-AQUITAINE

PROFILBIO N° 2, 01/03/2018, 7 pages (p. 11-17)

réf. 245-036



Les cépages résistants

FURET Arnaud

Si la crise phylloxérique a fait émerger de nouveaux cépages résistants aux maladies (mildiou et oïdium en plus du phylloxéra), la réglementation française est encore très restrictive quant à leur utilisation, bien que la recherche devienne de plus en plus pointue sur le sujet et que nos voisins allemands et suisses les intègrent avec beaucoup de souplesse. La Suisse autorise, en effet, depuis 2015, la multiplication du cépage Divico et l'Allemagne va jusqu'à autoriser certains de ces cépages en AOP. Francis Rousset, vigneron en Suisse, raconte comment les cépages résistants interspécifiques du Domaine des 3 Lacs – en conversion vers la bio - dans lequel il travaille n'ont reçu, depuis plusieurs années, aucun traitement fongique et insecticide aérien, l'objectif à terme étant d'aboutir à des vins « zéro phyto ».

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>

Mots clés : HISTORIQUE / TEMOIGNAGE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / CEPAGE / RESISTANCE DES VEGETAUX / RECHERCHE / EUROPE / FRANCE / SUISSE / VARIETE RESISTANTE

LA LUCIOLE N° 19, 01/03/2018, 2 pages (p. 10-11)

réf. 245-038

Ondes, vigne et vin : Good vibrations

DELBECQUE Xavier / DE NADAILLAC Clara

Ce dossier dresse un état des lieux des connaissances actuelles sur l'utilisation des ondes dans le domaine des productions végétales, et plus spécifiquement en viticulture. En effet, de récentes recherches ont permis de mettre en évidence l'émission d'ondes sonores, mais aussi électriques ou lumineuses, par les plantes. Leur réception et leur analyse par des appareils spécifiques, dont certains sont déjà en test, pourraient permettre d'identifier précocement l'occurrence de certains stress : sécheresse, présence d'un ravageur, etc. Par ailleurs, les recherches avancent également sur l'utilisation d'ondes comme méthode de lutte. Cela concerne notamment la confusion sexuelle : l'émission de vibrations spécifiques peut limiter les capacités de reproduction des cicadelles, mâles et femelles communiquant via l'émission de telles vibrations. Des expérimentations sont aussi menées sur le passage du moût au micro-ondes avant la vinification, ou encore sur le traitement des vignes ou du vin par des UV, ces techniques n'étant pas autorisées en agriculture biologique actuellement, ni même en agriculture conventionnelle en ce qui concerne l'utilisation des micro-ondes.

Mots clés : OENOLOGIE / ONDE / ESSAI / METHODE DE LUTTE / VITICULTURE / PROTECTION DES VEGETAUX / STIMULATION DES DEFENSES DE LA PLANTE / RECHERCHE / VINIFICATION / FRANCE

REUSSIR VIGNE N° 247, 01/01/2018, 8 pages (p. 30-37)

réf. 245-109



Grands crus de Bordeaux : Les pesticides toujours là, mais...

BOURVEN Morgan / BONNEFF Eric

38 grands crus de Bordeaux et deux vins non classés, tous de 2014 sauf un de 2015, ont été analysés par l'UFC-Que Choisir pour rechercher des résidus de pesticides. La plupart des bouteilles testées étaient contaminées, sauf trois. Onze différents composés ont été retrouvés, de 1 à 6 par bouteille, mais parfois avec des taux trop faibles pour être mesurés. On n'observe aucun dépassement des limites maximales de résidus autorisées. Toutefois, il faut noter que les concentrations mesurées sont en moyenne 3 fois moins élevées que lors de tests menés il y a 4 ans à l'échelle de la France. Suite à ces premiers tests, très négatifs, ainsi que suite à des décès de vignerons ou encore des cas d'intoxication, la profession viticole a lancé un important mouvement pour améliorer les choses, qui se concrétise par les baisses de contaminations observées. Ainsi, certains viticulteurs sont passés en bio, voire en biodynamie ; mais, si ce mouvement se développe en France, il reste encore très marginal dans le Bordelais. Globalement, conscients des enjeux, les vignerons bordelais, en général, veulent aller plus loin dans la réduction de pesticides et, pour eux, l'objectif est la sélection de cépages résistants aux maladies et au changement climatique, tout en permettant l'expression du terroir de Bordeaux.

Mots clés : AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / VIN / VIN DE BORDEAUX / ANALYSE / VITICULTURE / PESTICIDE / FONGICIDE / RESIDU DE PESTICIDE / SANTE / MONDE / FRANCE / AQUITAINE / GIRONDE
QUE CHOISIR N° 565, 01/01/2018, 5 pages (p. 44-48)

réf. 245-128



MARCHÉ

FILIÈRE

Recherche producteurs presque désespérément

DUBON Guy

En arboriculture et maraîchage, l'essor de nouveaux marchés – agriculture biologique, produits locaux, produits transformés ou nouvelles productions comme le kiwi ou les noisettes – nécessite l'engagement de nouveaux producteurs. Dans ce contexte, des démarches initiées par différents acteurs des filières (transformateurs, collectivités...) voient le jour. Consistant notamment à la mise en place d'accompagnement technique, financier, ou au développement d'outils de structuration de filière, certaines d'entre elles sont présentées dans cet article.

Mots clés : ACCOMPAGNEMENT / PRODUIT LOCAL / STRUCTURATION DES FILIERES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / TRANSFORMATION / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / ARBORICULTURE / MARAICHAGE / FRANCE
 REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 377, 01/11/2017, 3 pages (p. 6-8)

réf. 245-001

Tech&Bio : La bio s'équipe

DUBON Guy

Comme lors des éditions précédentes, la sixième édition du salon Tech&Bio, organisée en septembre 2017, a été l'occasion pour les visiteurs de découvrir de nombreux matériels, parmi lesquels trois innovations ont été récompensées par le public dans le cadre du concours Technovations. Huit innovations, adaptées à l'arboriculture et/ou au maraîchage, sont présentées dans cet article : - paillage biodégradable ; - effaroucheurs acoustiques ; - aspirateur à graines ; - rouleau pinceur ; - tracteur électrique ; - contrôleur d'irrigation; - récolteuse de haricots ; - système de désherbage par disques.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / INNOVATION / MATERIEL AGRICOLE / MATERIEL D'IRRIGATION / MATERIEL DE RECOLTE / ARBORICULTURE / MARAICHAGE / DESHERBAGE MECANIQUE / PROTECTION DES VEGETAUX / FRANCE / PAILLAGE BIODEGRADABLE / EFFAROUCHEUR
 REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N° 377, 01/11/2017, 2 pages (p. 42-43)

réf. 245-003

Saumons fumés : Les labellisés créent la surprise

DELABY Marie-Noëlle / GARNIER Claire

L'UFC-Que Choisir a analysé 23 saumons fumés : 6 sauvages et 17 d'élevage. Si tous contiennent des traces de dioxine, PCB et métaux lourds, les poissons Label rouge et bio sont parmi ceux qui présentent les plus forts taux de contamination. Cela s'expliquerait par le fait que, dans ces élevages labellisés, 50 % de l'alimentation des saumons est d'origine marine, notamment des farines et huiles de poissons. Ainsi, ce régime se rapproche de l'alimentation naturelle de ces poissons carnassiers. En élevage conventionnel, les ressources d'origine végétale, moins coûteuses, sont privilégiées. Or, les poissons utilisés pour nourrir les saumons d'élevage sont des poissons gras, qui accumulent les contaminants environnementaux, et ce d'autant plus dans les farines et huiles issues de leur transformation. En encart, la question de l'importation de saumon OGM suite à la mise en place du Ceta (accord de libre-échange entre la France et le Canada) est posée. Un autre encart aborde l'élevage d'insectes pour nourrir les poissons.

Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / PCB / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / LABEL ROUGE / DIOXINE / METAL LOURD / QUALITE / POISSON MARIN / SAUMON / CONTAMINATION / ANALYSE / ELEVAGE BIOLOGIQUE
 QUE CHOISIR N° 564, 01/12/2017, 3 pages (p. 37-39)

réf. 245-005



Quel est le juste prix du lait ? ; Pascal Massol, agile pour ne plus être fragile ; Damien Lacombe mise sur le bio et la Chine

THEPOT Stéphane

Au sein de la filière laitière, les avis divergent sur la stratégie à adopter pour écouler les 25 milliards de litres produits annuellement en France, comme en témoignent les systèmes présentés dans cet article, une laiterie indépendante et deux exploitations laitières aux orientations opposées. Dans la région Centre, la Laiterie de Saint-Denis-de-l'Hôtel est la dernière laiterie indépendante. C'est son savoir-faire dans l'emballage et le conditionnement qui lui a permis de survivre face à ses grands concurrents industriels. Le patron, Emmanuel Vasseneix, est aussi à la tête de plusieurs marques vendues en grandes surfaces revendiquant plus d'éthique sur leurs étiquettes. Pascal Massol, acteur phare de la grève du lait en 2008, a converti depuis son élevage à l'agriculture biologique et a développé un atelier de transformation à la ferme. Damien Lacombe, éleveur aveyronnais, est le président de Sodiaal, la plus grosse coopérative laitière de France, qui a signé un important contrat avec la Chine pour y exporter du lait infantile issu de l'agriculture biologique.

<http://revue-sesame-inra.fr/>

Mots clés : ELEVAGE / COMMERCIALISATION / COOPERATIVE / LAITERIE / TRANSFORMATION A LA FERME / FILIERE LAIT / PRIX / TMOIGNAGE / FRANCE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EXPORTATION / CONTROVERSE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TRANSFORMATION LAITIERE
SÉSAME N° 2, 01/11/2017, 6 pages (p. 30-35)

réf. 245-008

La filière des légumes secs bio, expérience équitable avec le GIE Chassagne

LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES

C'est suite à la baisse des cours subie au début des années 1990 que 7 producteurs bio de légumes secs de Charente ont décidé de s'associer au sein d'une structure collective pour valoriser leur production. Le GIE Ferme de Chassagne (1995) s'est ainsi spécialisé dans la culture, la transformation et la commercialisation de céréales et de légumes secs. La culture des légumes secs, qui sont économes en eau et autonomes en intrants, est particulièrement adaptée aux terroirs calcaires séchant de la Charente, mais reste très vulnérable aux aléas climatiques. Dès le départ, le GIE a souhaité commercialiser un produit prêt à être vendu au consommateur. Grâce à un partenariat commerce en équitable avec Biocoop (démarche « Ensemble »), le GIE a progressivement renouvelé et perfectionné ses outils : création d'ateliers de transformation et de vente, investissement de 200 000 euros sur une ligne de tri avec 1 nettoyeur-séparateur, 2 tables densimétriques, 2 alvéolaires. Le GIE a également noué un partenariat avec la SCOP Ethiquable qui souhaitait développer sa gamme « Paysans d'Ici ». Aujourd'hui, après 22 ans d'existence, le GIE, qui comprend 13 membres, a pour projet d'accueillir de nouveaux producteurs bio. Leur objectif, lui, ne change pas : maintenir des fermes à taille humaine, participer au développement local à travers la création d'emplois, et garder la valeur ajoutée sur les fermes et les territoires.

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>

Mots clés : COMMERCE EQUITABLE / COMMERCIALISATION / GROUPEMENT D'INTERET ECONOMIQUE / FILIERE / GROUPEMENT DE PRODUCTEURS / LEGUME SEC / RELATION NORD NORD / LEGUMINEUSE / FRANCE / CHARENTE / PARTENARIAT / DEVELOPPEMENT LOCAL
LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES N° 10, 01/06/2017, 4 pages (p. 1-4)

réf. 245-064



Les épiceries alternatives de proximité - Dossier : bio spécialisée et nouveaux défis concurrentiels (3/4)

BIO-LINEAIRES

En matière de distribution des produits bio, les Épiceries Alternatives de Proximité (EAP) pourraient bien compter parmi les futurs concurrents des magasins spécialisés bio. Pas forcément bien identifiées par les professionnels, ces "épiceries" correspondent à une demande de la clientèle en quête de produits bio et locaux issus de petites productions, de vrac alimentaire et non alimentaire, d'éthique avec une sensibilité écologique et sociale et investie dans la lutte anti-gaspillage, la vie zéro déchet/zéro emballage. Ces épiceries se bâtissent sur un relationnel poussé avec des clients traités en voisins et incités à participer activement. Dans cet ensemble un peu diffus, on retrouve les Amap, les réseaux privés de vente directe (ex. : la Ruche Qui Dit Oui), les marchés de producteurs, les magasins de producteurs, les épiceries 100 % vrac et sans emballage, les épiceries solidaires, les drive fermiers, les supermarchés participatifs et coopératifs, les coopératives alimentaires auto-gérées, les épiceries bio-vrac ambulantes... La plupart du temps, ces "épiceries" naissent d'initiatives individuelles ou collectives, à petite échelle. Elles sont souvent motivées par l'envie d'agir concrètement, avec une vision globale engagée qui dépasse la seule vente de produits sains, et qui englobe le soutien à la vie locale. L'accueil et la solidarité sont des valeurs importantes, la notion de prix "juste" prime sur la recherche de prix bas. Les propositions des EAP sont diverses et variées. Elles apparaissent en quelque sorte comme des laboratoires d'une nouvelle façon de consommer bio, sain et local. Elles attirent des consommateurs bio aguerris, ainsi que les jeunes sensibles aux produits locaux et au lien social, et qui veulent prendre leur distance avec certains magasins bio qui ont parfois installé une vision de la consommation tout compte fait classique, fondée sur le "Plus" (+ de références, + de choix, + de merchandising...).

Mots clés : COMMERCIALISATION GROUPEE / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / ATTENTE DU CONSOMMATEUR / DISTRIBUTION / CIRCUIT COURT / MAGASIN BIO / MAGASIN COLLECTIF / FILIERE / INITIATIVE LOCALE / CONSOMMATION LOCALE / PROJET COLLECTIF / FRANCE / SOCIOLOGIE / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR

BIO LINEAIRES N° 76, 01/03/2018, 3 pages (p. 17-21)

réf. 245-072

L'évolution de la distribution : vos réactions

BIO-LINEAIRES

Cette nouvelle rubrique de la revue donne la parole à des acteurs de la distribution de produits bio, transformateurs, importateurs, distributeurs qui ont souhaité exprimer leur point de vue sur les changements à l'œuvre dans le milieu de la distribution bio. Ainsi, témoignent dans cet article : - Bruno Anquetil, président fondateur de Pain de Belledonne ; - Philippe Bramedie, président des Comptoirs de la Bio ; - Régis Seisson, président d'Accord Bio ; - Grégory Gicquel, gérant d'Ecolive ; - Claude Griffaut, président de Biocoop ; - Bernard Kimmel, fondateur d'Arcadie et président de Biopartenaire et d'OCeBio ; Florent Llopis, directeur général de Destination.

Mots clés : REFLEXION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ATTENTE DU CONSOMMATEUR / DISTRIBUTION / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / CIRCUIT DE PROXIMITÉ / GRANDE SURFACE / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / DISTRIBUTEUR / QUALITE / PERSPECTIVE / TMOIGNAGE / MAGASIN BIO / FRANCE / ENTREPRISE
BIO LINEAIRES N° 76, 01/03/2018, page ()

réf. 245-073

Baromètre prix bio... Ralentissement de l'inflation sur le bio en 2017

BIO-LINEAIRES

En 2017, l'augmentation des prix des produits bio a ralenti : + 1,3 %, contre + 1,8 % par an pour la période 2014-2016. Les relevés de prix 2016 et 2017 montrent quelques disparités selon les catégories de produits : l'hygiène parfumerie est le rayon qui a subi la plus forte hausse. Au rayon frais libre service, ce sont les familles de produits à base de lait qui ont le plus augmenté. Concernant les baisses de prix, les plus importantes sont constatées sur les boissons végétales et sur les légumineuses.

Mots clés : PRIX DE VENTE / BOISSON VEGETALE / LEGUME SEC / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRODUIT FRAIS / PRODUIT LAITIER / PRIX / FILIERE / HYGIENE / FRANCE
BIO LINEAIRES N° 76, 01/03/2018, 1 page (p. 39)

réf. 245-076



Biodiversité et agriculture : 6 recommandations pour la transition écologique des entreprises agroalimentaires

ASSOCIATION NOÉ

Le colloque "Biodiversité & Agriculture", sur le thème "Quelles solutions pour la transition agroécologique des entreprises agroalimentaires ?", organisé fin 2017 par l'association Noé, a rassemblé 110 participants. Ce colloque avait pour objectif la restitution d'un travail réalisé avec des acteurs de l'agroalimentaire visant à définir des solutions tendant vers une approche favorable à la biodiversité dans les filières fortement industrialisées, en particulier la filière blé, pour en faire des moteurs de la transition agroécologique. Lors du colloque, les participants ont été invités à approfondir les premières recommandations issues de ce travail. Chercheurs, institutions, agriculteurs, ONGs, associations, bureaux d'études, collectivités et particuliers sont ainsi venus enrichir les résultats d'un an de réflexion collective. Dans cette publication, l'association Noé présente les 6 recommandations qui ont été retenues à destination des entreprises agroalimentaires pour transformer de manière ambitieuse leurs filières d'approvisionnement et ainsi restaurer la biodiversité des milieux agricoles. Au sommaire : - Vers des filières de grandes cultures agroécologiques fondées sur la biodiversité ; - Freins et opportunités à la mise en œuvre de la transition agroécologique dans la filière blé industrielle ; - Six recommandations pour les entreprises agroalimentaires dépendantes de la filière blé ; - Retours d'expériences.

<http://noe.org/tout-sur-noe/actualite/publication-noe-biodiversite-agriculture/>

Mots clés : TRANSITION ECOLOGIQUE / POLITIQUE AGRICOLE / FRANCE / AGRICULTURE DURABLE / AGROECOLOGIE / APPROVISIONNEMENT / ALIMENTATION HUMAINE / INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE / FILIERE / CONSOMMATION / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / BIODIVERSITE / ENTREPRISE / GRANDE CULTURE / BLE 2018, 51 p., éd. ASSOCIATION NOÉ

réf. 245-077

Les pertes et gaspillages dans la filière : Prémices d'une méthode quantitative post-récolte

VERNIN Xavier

Les pertes post-récolte constituent une préoccupation importante pour les opérateurs de la filière fruits et légumes biologiques. Elles sont sources de pertes financières directes, voire de litiges entre opérateurs commerciaux. De plus, elles peuvent constituer un frein au développement de la production bio. Dans le cadre du projet Casdar D²biofruits, le Ctifl a testé une méthodologie de quantification des pertes, depuis la récolte jusqu'à la vente au détail, à partir des données d'entreprises. Le stade de gros, qui gère des flux, a généralement intégré un indicateur quantitatif parmi les outils de pilotage de son activité. Les taux de pertes y sont les plus faibles, sachant que les produits transitent sur des délais courts. En revanche, en amont et en aval du stade de gros, les entreprises se satisfont le plus souvent d'évaluations plus approximatives en raison de la complexité, de la variabilité et du surcoût que des mesures plus fines impliqueraient.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GASPILLAGE ALIMENTAIRE / PERTE ALIMENTAIRE / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / PRODUIT BIOLOGIQUE / CONSERVATION DES ALIMENTS / ECONOMIE / INDICATEUR / FRANCE INFOS CTIFL N° 337, 01/12/2017, 9 pages (p. 8-16)

réf. 245-028



Dossier de presse Agence BIO : L'agriculture biologique, un accélérateur économique, à la résonance sociale et sociétale

AGENCE BIO

Alors que l'emploi agricole a diminué à un rythme de - 1,1 % en moyenne annuelle entre 2010 et 2015, l'emploi dans la production agricole biologique a progressé de 10 669 emplois équivalent temps plein entre 2016 et 2017, soit + 13,7 %, ce qui constitue une réelle performance. En 2017, on estime que les métiers de l'agriculture biologique comptent près de 134 500 emplois directs (les emplois dans les fermes bio et ceux liés aux activités de transformation et de distribution), soit 16 500 de plus qu'en 2016. La production bio est en hausse, et toutes les filières sont concernées par un développement des surfaces certifiées bio et en conversion, dans l'ensemble des régions (6,6 % de la SAU totale des exploitations françaises étaient cultivées selon le mode biologique en 2017). La demande des consommateurs en produits bio continue d'augmenter. Le marché des produits bio a doublé en 5 ans, augmentant, de 2016 à 2017, de 1 226 millions d'euros. 69 % des produits bio consommés en France sont produits dans le pays. De nombreux graphiques étayent ce fort développement de la bio en France. Des exemples de programmes soutenus par le Fonds Avenir Bio sont présentés.

<http://www.agencebio.org/actualites/dossiers-de-la-conference-de-presse-de-lagence-bio-du-1er-juin-2018>

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / EMPLOI / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DISTRIBUTION / EXPORTATION / IMPORTATION / MARCHÉ / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / CONSOMMATION / SURFACE AGRICOLE / STATISTIQUES / FRANCE

2018, 44 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 245-045

Bio : où en sommes-nous ? Santé - éthique - environnement

BLERIoT Céline

Cet ouvrage est issu de travaux effectués par l'auteure dans le cadre d'un mémoire de fin d'études en Sciences de gestion. Bio marketing ou Bio éthique ? L'auteure analyse un ensemble de concepts et de comportements propres à notre société de consommation. Derrière un ensemble de notions qu'elle considère comme floues et ambiguës, se cache un jeu d'acteurs aux intérêts divergents, révélateur d'une cohabitation entre le développement et le durable, et qui a pour conséquence de faire perdurer tout un système. Selon l'auteure, il existe deux bio sous un même label. Une bio éthique, chargée de sens et de valeurs, et une bio industrielle, qui cultive le profit. Cela ne signifie pas que cette dernière soit mauvaise pour la santé, mais plutôt qu'elle s'approprie, avec ses méthodes, un monde qui est aux antipodes de sa raison d'être. Les méthodes de certains industriels restent en effet inchangées. Néanmoins, cette bio a le mérite de faire parler de l'agriculture biologique et de mettre en lumière une alimentation conventionnelle dangereuse pour la santé et l'environnement.

Mots clés : BREVET SUR LE VIVANT / CONTROVERSE / POLITIQUE AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE PAYSANNE / ALIMENTATION HUMAINE / GASPILLAGE ALIMENTAIRE / ATTENTE DU CONSOMMATEUR / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / CIRCUIT COURT / REGLEMENTATION / INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE / MARCHÉ / FILIERE / ENVIRONNEMENT / DEVELOPPEMENT DURABLE / SANTE / FRANCE / SOCIETE / ETHIQUE / BIO INDUSTRIELLE
2017, 178 p., éd. ÉDITIONS L'HARMATTAN

réf. 245-047



Comment les filières lait "bio" se développent en Europe du Nord ?

BLANC Mathilde / YOU G.

Ce Dossier Économie de l'Élevage présente une analyse comparée des filières laitières biologiques de l'Allemagne, du Danemark, d'Autriche et du Royaume-Uni. Dans ces quatre pays, elles se sont développées plus précocement et plus rapidement qu'en France. Chacune garde toutefois des traits typiquement nationaux, finalement proches de ceux des filières laitières conventionnelles. Très concentré au Danemark et au Royaume-Uni où un seul opérateur totalise les deux tiers de la collecte de lait biologique du pays (les coopératives Arla Foods et OMSCo), le secteur est beaucoup plus diversifié en Allemagne où le lait biologique est collecté par une quarantaine de laiteries, la moitié de la collecte étant assurée par cinq opérateurs différents. En Autriche, la totalité des 85 laiteries du pays possède désormais une activité dédiée au lait biologique. Les logiques de filières varient considérablement d'un pays à l'autre : augmentation de l'auto-approvisionnement pour l'Allemagne ; diversification et innovation pour le Danemark ; mise en avant de la naturalité des produits en Autriche. Néanmoins, des orientations communes se dessinent en parallèle, portées par une demande croissante en Europe pour une meilleure prise en considération du bien-être animal, pour des "produits-santé" aux vertus nutritionnelles pour le consommateur et pour un retour aux recettes traditionnelles.

<http://idele.fr/presse/publication/idelesolr/recommends/comment-les-filières-lait-bio-se-developpent-en-europe-du-nord-dossier-economie-n-482-pdf.html>

Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / DEVELOPPEMENT DE L'AB / ROYAUME UNI / ELEVAGE BIOLOGIQUE / COLLECTE LAITIERE / CIRCUIT DE DISTRIBUTION / EXPORTATION / IMPORTATION / PRIX DE VENTE / REGLEMENTATION / TRANSFORMATION LAITIERE / MARCHÉ / FILIERE LAIT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ECONOMIE / POLITIQUE PUBLIQUE / COMPARAISON / STATISTIQUES / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BIEN-ÊTRE ANIMAL / PATURAGE / EUROPE / ALLEMAGNE / AUTRICHE / DANEMARK / FRANCE

DOSSIER ECONOMIE DE L'ELEVAGE N° 482 - Dossier Europe Filière Lait Bio, 01/10/2017, 29 pages (p. 1-29)

réf. 245-032

Légumes industrie : Une filière en plein essor

JOHAN Gaëtan

La filière des légumes industrie bio (destinés à la conserverie, surgélation et transformation en plats cuisinés) est en plein boom. La demande des GMS auprès des industriels est énorme (demande multipliée par 4 pour le petit pois et par 6 pour le haricot vert d'ici 2020 !). Aussi, Agrobio35 a réalisé deux journées d'information sur cette filière avec des techniciens du Groupe d'Aucy et de Triskalia. C'est une filière organisée où les industriels proposent des contrats annuels avec des engagements de surfaces de minimum 4 ha et des grilles de prix établies en fonction de la qualité de la récolte. La récolte devant être prise en charge rapidement par l'usine, c'est le technicien de la coopérative qui organise la logistique de la récolte et qui fixe ainsi les dates de semis, les variétés adaptées au secteur, les dates de récolte... Les exigences de qualité sont aussi fixées par les industriels en fonction de leur outil de transformation et de la demande des GMS (choix des variétés, calibres...). Des exemples d'itinéraires techniques et de rendements pour le haricot et le petit pois sont donnés, ainsi que des éléments sur les risques de maladies, de ravageurs, et d'adventices. Un éleveur laitier bio ayant participé à ces journées témoigne de l'intérêt de telles cultures, mais aussi du besoin en outils adaptés.

Mots clés : CONTRACTUALISATION / ITINERAIRE TECHNIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE / INDUSTRIE DE LA CONSERVE / TRANSFORMATION / COOPERATIVE AGRICOLE / FILIERE LEGUMES / SURGELATION / TEMOIGNAGE / RECOLTE / GRANDE CULTURE / PRODUCTION LEGUMIERE / ROTATION DES CULTURES / CONTROLE DES ADVENTICES / PROTECTION DES VEGETAUX / LEGUME / HARICOT VERT / PETIT POIS / BRETAGNE / DIVERSIFICATION SYMBIOSE N° 231, 01/02/2018, 2 pages (p. 22-23)

réf. 245-127



Colza et tournesol : Des filières à structurer

RIVRY-FOURNIER Christine

Malgré des marchés porteurs et des surfaces en développement, les productions de colza et de tournesol biologiques françaises ne permettent pas encore de répondre à la demande nationale. Côté colza, la culture biologique reste difficile, notamment en ce qui concerne la lutte contre les ravageurs. Pour accompagner les agriculteurs, des fiches techniques ont été réalisées par Terres Inovia, Institut technique des oléagineux, et l'ITAB. Côté tournesol, l'augmentation de la demande de produits d'origine française et les craintes à l'égard de l'huile de palme ont boosté la production qui a connu un bond de 60 % entre 2016-2017 et 2017-2018. Toutefois, le tourteau de tournesol reste encore peu compétitif face au soja, notamment en ce qui concerne les teneurs en protéines. Pour ces deux oléagineux, il est nécessaire de structurer les filières bio, aussi bien pour la production d'huiles que de tourteaux.

Mots clés : CHIFFRE / STRUCTURATION DES FILIERES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FILIERE OLEOPROTEAGINEUX / HUILE / TOURTEAU / TOURNESOL / COLZA / FRANCE / GRANDE CULTURE
BIOFIL N° 117, 01/05/2018, 1 page (p. 6)

réf. 245-111

Bretagne : Poussée cohérente des monogastriques

RIPOCHE Frédéric

En Bretagne, les filières porcines et volailles biologiques se sont retrouvées, le 20 février près de Saint-Brieuc pour la première, et le 10 avril à Loudéac pour la seconde. Ce fut l'occasion, pour les producteurs et autres opérateurs présents, historiques ou nouvellement engagés en agriculture biologique, de dresser un état des lieux de ces filières en développement, portées par une demande croissante.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / ORGANISATION DE LA FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FILIERE AVICOLE / FILIERE PORCINE / BRETAGNE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PORCIN / VOLAILLE
BIOFIL N° 117, 01/05/2018, 1 page (p. 7)

réf. 245-112

Occitanie : Bio Leg recherche maraîchers !

ROSE Frédérique

D'un côté, des opérateurs qui souhaitent augmenter leurs volumes en légumes bio ; de l'autre, des terres en friche : c'est à partir de ce constat qu'a été lancé, en 2017, le projet Bio Leg, en Roussillon. Via le portage foncier, des entreprises et coopératives s'investissent pleinement pour l'installation, la conversion, ou l'agrandissement de fermes maraîchères. Pour les aider dans un contexte de forte spéculation foncière, des élus locaux ont lancé des procédures de "mise en valeur des terres incultes". A ce jour, il reste à trouver des candidats à l'installation.

Mots clés : ACCES A LA TERRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FILIERE LEGUMES / FONCIER / MARAICHAGE / OCCITANIE / INSTALLATION AGRICOLE
BIOFIL N° 117, 01/05/2018, 1 page (p. 8)

réf. 245-113

Salon de l'agriculture : Les Trophées, sources d'inspiration

RIVRY-FOURNIER Christine

A l'occasion du Salon de l'agriculture 2018, la 5ème édition des Trophées de l'Excellence bio, organisée par l'Agence BIO en partenariat avec le Crédit Agricole, a remis ses prix aux lauréats. Parmi eux, Claire et Ludovic Damery se sont vu remettre le prix de la catégorie Transformateurs. Ce couple de maraîchers drômois, installé au sein d'une Scop (société coopérative et participative), cuisine ses légumes et met les plats ainsi préparés à disposition de salariés, directement dans des frigos en libre service dans les entreprises.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RESTAURATION HORS DOMICILE / ATELIER DE TRANSFORMATION / TRANSFORMATION A LA FERME / FILIERE / INITIATIVE LOCALE / MARAICHAGE / CIRCUIT COURT / ENTREPRISE / DROME
BIOFIL N° 117, 01/05/2018, 1 page (p. 11)

réf. 245-115



SANTÉ

Comparison of Sociodemographic and Nutritional Characteristics between Self-Reported Vegetarians, Vegans, and Meat-Eaters from the NutriNet-Santé Study

Comparaison des caractéristiques sociodémographiques et nutritionnelles des personnes suivant des régimes végétariens, végétaliens ou classiques (avec de la viande) dans le cadre de l'étude NutriNet-Santé (Anglais)

ALLES Benjamin / BAUDRY Julia / MEJEAN Caroline / ET AL.

Dans un contexte où le nombre de personnes suivant un régime végétarien ou végétalien est en hausse, les auteurs de cette étude ont souhaité mieux connaître les caractéristiques sociodémographiques et nutritionnelles de ces personnes, en comparaison avec celles de personnes suivant un régime plus classique (avec viande). Les données sont issues de l'étude française NutriNet Santé, portant sur un groupe de volontaires suivis pendant plusieurs années, et ce depuis 2009. Les résultats montrent que, globalement et comparativement aux personnes suivant un régime classique, les végétariens ont un niveau d'éducation plus élevé, sont plus généralement des femmes, sont plus jeunes, et sont souvent des travailleurs indépendants ou chargés d'encadrement d'équipe. Les végétaliens, quant à eux, ont globalement un niveau d'éducation moins élevé que les personnes suivant un régime classique. Les végétariens ont les régimes les plus équilibrés en macronutriments, ainsi qu'une meilleure adéquation avec les recommandations françaises en matière de nutrition. Ils présentent moins de carences en micronutriments, comme les vitamines ayant des propriétés antioxydantes, alors que les végétaliens ont une prévalence plus élevée de carences en vitamine B12.

<http://www.mdpi.com/journal/nutrients/about>

Mots clés : VEGETALISME / VEGETARISME / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / ALIMENTATION HUMAINE / APPORT NUTRITIONNEL / REGIME ALIMENTAIRE / COMPARAISON / ETUDE / CARENCE / RECHERCHE / SANTE / FRANCE / SOCIOLOGIE

NUTRIENTS N° Vol. 9, n° 9, 01/09/2017, 18 pages (p. 1-18)

réf. 245-016

Les omégas 3 et 6, un enjeu de santé publique : quels rôles de l'agriculture, de l'élevage et de l'agroalimentaire

DURU Michel

Michel Duru, chercheur à l'INRA, montre que les oméga-3 et les oméga-6 constituent un enjeu de santé publique. Il existe un fort déficit en oméga-3 et un important déséquilibre entre ces deux acides gras polyinsaturés (AGPI) dans notre régime alimentaire, dont les principales sources sont les huiles végétales et les produits animaux. Michel Duru et son équipe ont évalué l'évolution de la composition de notre assiette en AGPI au cours des 50 dernières années et notamment la corrélation avec l'alimentation animale (la diminution des surfaces en prairies et en légumineuses, riches en oméga-3 ; et l'augmentation du maïs et du tourteau de soja, sources d'oméga-6). En s'interrogeant sur les politiques publiques et sur les aliments à choisir pour une alimentation équilibrée en acides gras, un ensemble de leviers ont été identifiés, à actionner aux différents maillons du système agricole et agroalimentaire, depuis les pratiques agricoles, la collecte et la transformation jusqu'à la communication auprès des consommateurs.

<http://revue-sesame-inra.fr/>

Mots clés : LEVIER D'ACTION / OMEGA 3 / OMEGA 6 / ALIMENTATION HUMAINE / ALIMENT SANTE / FRANCE / POLITIQUE PUBLIQUE / ACIDE GRAS POLYINSATURATION / SANTE / RECHERCHE

SÉSAME N° 1, 01/05/2017, 4 pages (p. 54-57)

réf. 245-082



Les plantes médicinales de nos régions : Pariétaire, ou Herbe aux galons ; Benoîte, ou Herbe de Saint-Benoît

COUPLAN François

Plante vivace de 20 à 60 cm de hauteur, la pariétaire (*Parietaria officinalis*) est présente en France, à l'exception de l'Ouest et du Sud, en Suisse et en Belgique. Cette plante renferme des tanins, du mucilage et des flavonoïdes et elle est particulièrement riche en potassium. Pour bénéficier de ses vertus médicinales (en particulier en direction du système urinaire), la plante doit être utilisée fraîche. La benoîte urbaine (*Geum urbanum*), quant à elle, pousse souvent dans les lisières des bois et des forêts, parfois dans les décombres. Plante vivace de 30 à 90 cm, ses racines chevelues, d'un brun clair, dégagent au froissement une odeur de clou de girofle caractéristique. Elle est riche en tanins dans toutes ses parties, ce qui lui confère des propriétés astringentes connues depuis longtemps. L'auteur, ethnobotaniste, auteur d'ouvrages sur les plantes et la nature, présente les vertus médicinales de ces deux plantes, ainsi que les différentes façons de les utiliser.

Mots clés : PROPRIETE MEDICINALE / PLANTE A PARFUM AROMATIQUE ET MEDICINALE / BENOÎTE COMMUNE / BOTANIQUE / SANTE / BELGIQUE / FRANCE / PLANTE SAUVAGE

VALERIANE N° 131, 01/05/2018, 2 pages (p. 34-35)

réf. 245-078



ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

AGRICULTURE DURABLE

Efficiences alimentaires : Les élevages herbagers n'affament pas la planète

D'ALTEROCHE François

Alors que l'élevage est souvent montré du doigt pour son utilisation de ressources qui pourraient nourrir l'homme directement, comme des céréales et des protéines végétales, le GIS (groupement d'intérêt scientifique) Élevages Demain a étudié la question. Dans cet article, il est tout d'abord rappelé que l'élevage permet, d'une part, de valoriser des ressources végétales qui ne peuvent pas être consommées par l'Homme, comme l'herbe, et, d'autre part, d'entretenir la fertilité et le taux de matière organique des sols par les déjections mais aussi par l'intégration de prairies dans les rotations. Dans son étude, le GIS Élevages Demain a calculé les efficacités alimentaires brute et nette d'élevages de ruminants et de monogastriques. Les principaux résultats sont moins défavorables aux élevages que ce qui est couramment pensé. Pour les ruminants, cette efficacité est d'autant plus importante qu'ils consomment beaucoup d'herbe. Ainsi, la valorisation de ressources non-consommables par l'Homme améliore grandement l'efficacité alimentaire des élevages.

Mots clés : PROTEINE VEGETALE / ELEVAGE / SYSTEME HERBAGER / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / EFFICIENCE / ETUDE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / MONOGASTRIQUE / RUMINANT / PATURAGE / BOVIN / OVIN / FRANCE / VOLAILLE / SYSTEME DE PRODUCTION / ALIMENTATION HUMAINE / AGRICULTURE DURABLE

REUSSIR BOVINS VIANDE N° 255, 01/01/2018, 4 pages (p. 6-9)
réf. 245-102

États Généraux de l'Alimentation : 10 propositions pour réussir les transitions alimentaire et agro-écologique

RESEAU CIVAM

Dans le cadre des États Généraux de l'Alimentation (EGA), le Réseau CIVAM a participé directement à 3 ateliers concernant le développement d'initiatives alimentaires locales, la transition écologique et solidaire de l'agriculture et la priorisation des enjeux en matière de recherche, d'investissements et d'accompagnement. Dans ce document, le Réseau CIVAM formule et développe 10 propositions, construites à partir des expériences du réseau, ainsi que des partenariats noués depuis plusieurs années avec une diversité d'acteurs également associés aux EGA. Celles-ci ont pour objectif de contribuer concrètement à la réorientation des politiques publiques, indispensable pour relever les défis de la transition alimentaire et de la transition agro-écologique : Accélérer l'installation et la reprise des fermes en agriculture durable ; Mobiliser les aides aux systèmes de production comme levier de changement ; Guider l'investissement vers l'avenir et la création de richesse ; Généraliser l'accès aux démarches collectives avec le chèque innovation en groupe ; Libérer les énergies de l'accompagnement collectif vers l'agro-écologie ; Relier production agricole et alimentaire sur les territoires ; Favoriser l'accès durable de toutes et tous à une alimentation de qualité ; Animer et accompagner les évolutions agricoles et alimentaires des territoires ; Faire évoluer les instances de décision agricoles et alimentaires ; Inscrire les agricultrices et les agriculteurs au cœur de la recherche participative.

<http://www.civam.org/index.php/actualites/634-etat-generaux-de-l-alimentation-10-propositions-pour-reussir-les-transitions-alimentaire-et-agro-ecologique>

Mots clés : TRANSITION ALIMENTAIRE / TRANSITION ECOLOGIQUE / FRANCE / AGRICULTURE DURABLE / AGROECOLOGIE / ALIMENTATION HUMAINE / SYSTÈME ALIMENTAIRE / TRANSFORMATION / INITIATIVE LOCALE / TERRITOIRE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / AIDE / INSTALLATION AGRICOLE / INVESTISSEMENT / POLITIQUE PUBLIQUE / MATERIEL AGRICOLE / RECHERCHE PARTICIPATIVE / ACTION COLLECTIVE / RELATION PRODUCTEUR CONSOMMATEUR
2018, 24 p., éd. RÉSEAU CIVAM

réf. 245-049



AGRICULTURE- ENVIRONNEMENT

Comparative analysis of environmental impacts of agricultural production systems, agricultural input efficiency, and food choice

Analyse comparative des impacts environnementaux de plusieurs systèmes de production agricoles, de l'efficacité des intrants agricoles et des choix alimentaires (Anglais)

CLARK Michael / TILMAN David

L'agriculture est à l'origine de divers problèmes environnementaux. Pour réduire son impact, il est nécessaire de mieux comprendre le rôle précis joué, notamment, par les systèmes de production, y compris les systèmes alternatifs, l'efficacité des intrants, et les choix alimentaires des consommateurs. A travers la méta-analyse des cycles de vie de 742 systèmes agricoles et de plus de 90 aliments issus principalement de systèmes très consommateurs d'intrants, les auteurs de cette étude ont comparé les impacts de systèmes agricoles divers : agriculture conventionnelle et biologique, élevages de bovins nourris à l'herbe ou non, aquaculture à bas intrants et pêche au chalut, etc. Globalement, les produits d'origine végétale ont des impacts environnementaux bien plus faibles que les produits d'origine animale. Par ailleurs, il semblerait, dans cette étude, qu'un changement d'alimentation des populations vers des aliments à faible impact environnemental, ainsi qu'une utilisation plus efficace des intrants agricoles auraient des avantages environnementaux plus marquants que la conversion des systèmes agricoles à l'agriculture biologique ou que, par exemple, le développement d'élevages de bovins nourris à l'herbe.

<http://iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/aa6cd5>

Mots clés : ANALYSE DU CYCLE DE VIE / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / ELEVAGE / SYSTEME DE PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / AQUACULTURE / ALIMENTATION HUMAINE / PECHE MARITIME / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / EFFICIENCE / SYSTEME AGRAIRE / ETUDE / META-ANALYSE / RECHERCHE / MONDE

ENVIRONMENTAL RESEARCH LETTERS N° Vol. 12, n° 6, 01/06/2017, 11 pages (p. 1-11)

réf. 245-022

DÉVELOPPEMENT RURAL

Dossier : Demain, quels leviers pour développer la bio dans nos territoires ?

BOURDERIOUX J. / CLERC H. / DOR F. / ET AL.

Pour donner aux collectivités l'envie et les outils pour favoriser l'AB sur leur territoire, Bio en Grand Est et la FNAB ont organisé un colloque sur le sujet, en mars 2017, avec le soutien de la Ville de Strasbourg. Ce dossier résume le déroulement de cette journée en proposant une synthèse des leviers à disposition des collectivités et des compétences du réseau Bio en Grand Est pour les accompagner : - Mobiliser du foncier pour le maintien et l'installation d'agriculteurs bio ; - Sensibiliser les producteurs et accompagner le changement des pratiques agricoles ; - Développer des circuits courts et de proximité biologiques ; - Renforcer l'économie en soutenant le développement de filières agricoles biologiques rayonnant à grande échelle.

<http://www.bioenlorraine.org/lettres-ab>

Mots clés : EMPLOI / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / DISTRIBUTION / CIRCUIT COURT / TRANSFORMATION / FILIERE / AMENAGEMENT DU TERRITOIRE / FONCIER / TERRITOIRE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / INSTALLATION AGRICOLE / POLITIQUE PUBLIQUE / MARAICHAGE / GRAND-EST / DEVELOPPEMENT LOCAL

LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 4, 01/02/2018, 4 pages (p. 6-9)

réf. 245-055



Vivre et accompagner la transition agroécologique en collectif : Eléments d'analyse, expériences et outils issus du projet CAP VERT

ADIR (Agence de diffusion et d'information rurales)

De 2014 à début 2017, le projet CAP VERT s'est fixé deux objectifs : comprendre les nouvelles formes de coopération entre agriculteurs au service de la transition agroécologique et produire des ressources pour accompagner leur émergence et leur développement. Le travail a reposé sur une démarche partenariale de recherche-action, pilotée par la FNCuma, en partenariat avec le Réseau Civam, Trame, Gaec & Sociétés, le Gabnor, l'Inra (UMR Innovation), l'ESA d'Angers et l'Institut de Florac (Montpellier Supagro). Cinq collectifs d'agriculteurs et leurs accompagnateurs, issus des différents réseaux partenaires, ont été étroitement associés à cette collaboration. Ce document reprend les principaux enseignements du projet, autour de trois entrées caractéristiques des groupes en transition : - L'hétérogénéité des exploitations, stratégies, visions et cheminements des membres d'un groupe ; - La multi-appartenance des agriculteurs membres d'un collectif, qui s'appuient sur une multitude de groupes et de réseaux pour avancer dans la transition agroécologique ; - Le temps long nécessaire à une transition, qui peut entrer en tension avec les progrès attendus par les agriculteurs, les accompagnants et la société, ainsi qu'avec les résultats attendus par les financeurs. Ces trois entrées sont en interaction constante et génèrent des tensions. L'objectif de cette publication est de permettre de mieux les repérer, de comprendre comment elles interagissent au sein des groupes, comment elles les impactent et comment elles peuvent devenir des ressources pour l'action, plutôt que d'être vécues comme des freins.

http://www.cuma.fr/sites/default/files/cap_vert_-_vivre_et_accompagner_la_transition_agroecologique_en_collectif_-_mai_2017_web.pdf

Mots clés : ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL / ANALYSE DE PRATIQUE / DIMENSION SOCIALE / GROUPE D'AGRICULTEURS / GROUPE D'ECHANGE / RESEAU D'ACTION / TRANSITION ECOLOGIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGROECOLOGIE / CONVERSION / COOPERATIVE D'UTILISATION EN COMMUN DU MATERIEL AGRICOLE / DEVELOPPEMENT RURAL / PROJET COLLECTIF / COOPERATION AGRICOLE / TRAVAIL EN AGRICULTURE / RECHERCHE-ACTION / FRANCE / ILLE ET VILAINE / AUBE / MARNE / PAS DE CALAIS / LANDES / AUDE / HERAULT / SOCIOLOGIE / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT

2017, 64 p., éd. Fédération Nationale des CUMA

réf. 245-057

Un incubateur de microfermes en Pays de Lorient

SYMBIOSE

L'association Optim-ism, membre du réseau Cocagne, développe des projets liés à l'agriculture et à l'emploi en Pays de Lorient. Elle a récemment eu l'idée de créer, sur un terrain d'un hectare, une exploitation qui va fonctionner pendant deux ans sous forme de chantier d'insertion. 4 maraîchers vont y être formés par un encadrant pendant deux ans, à l'issue desquels l'exploitation sera transmise à 2 d'entre eux, et le capital réinvesti dans la création de nouvelles microfermes, sur d'autres terres. Car le projet consiste bien à faire de cet incubateur de microfermes un outil au service de l'installation, du développement des filières bio et locales et de la lutte contre le chômage. La première ferme verra le jour en zone urbaine, à Lorient (56).

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / INSERTION PROFESSIONNELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FILIERE LOCALE / DEVELOPPEMENT RURAL / FORMATION / MICRO-FERME / PETITE SURFACE / MARAICHAGE / MORBIHAN / INSTALLATION AGRICOLE / COUVEUSE D'ENTREPRISE SYMBIOSE N° 232, 01/03/2018, 1 page (p. 6)

réf. 245-058



Le groupe d'échange Grandes cultures Mayenne-Sarthe

LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES

Depuis 2010, des polyculteurs-éleveurs de la Mayenne et de la Sarthe se réunissent pour échanger sur la gestion des grandes cultures en bio, en particulier sur la maîtrise des adventices et du maintien de la fertilité. Le groupe rassemble actuellement une vingtaine de producteurs. Au-delà de la gestion des adventices, l'objectif des producteurs est, plus largement, la sécurisation des rendements et leur augmentation. En 2012, le groupe est entré dans le dispositif Ecophyto DEPHY FERME, ce qui leur a permis de bénéficier de la participation d'un salarié du Civam Bio 53 pour assurer l'animation du collectif et le suivi individuel de 8 de ses membres. Le groupe a été reconduit dans Ecophyto 2 en 2016. Des journées techniques et des formations sont organisées et une rencontre "bilan de campagne et projet" a lieu chaque année. Elle est notamment l'occasion, pour le groupe, de définir collectivement le programme d'action de l'année suivante : thématiques techniques, formats, etc.

<https://www.produire-bio.fr/archives-lettres-filieres/>

Mots clés : GROUPE D'AGRICULTEURS / GROUPE D'ÉCHANGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DÉVELOPPEMENT RURAL / GRANDE CULTURE / CONTRÔLE DES ADVENTICES / MAYENNE / SARTHE / POLY-CULTURE ÉLEVAGE / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL
LETTRE FILIÈRES FNAB - GRANDES CULTURES N° 10, 01/06/2017, 2 pages (p. 1-2)

réf. 245-067

Les microfermes à la loupe

KERVENO Yann

Les microfermes attirent l'attention, renvoyant l'image d'une alternative heureuse à l'agriculture industrialisée, et répondant aux demandes des consommateurs et au respect de l'environnement. Mais elles suscitent également de vifs débats, notamment sur leur viabilité économique. Guillaume Boitel a créé, il y a plus de sept ans, une petite ferme en maraîchage bio intensif sur trois hectares, dans la Meuse. Il cultive une cinquantaine d'espèces et de variétés vendues en paniers via son AMAP. Il revient sur les réflexions économiques qu'il a menées pour son installation. Les microfermes sont nombreuses en Lorraine, où se trouvent une centaine de systèmes en maraîchage bio intensif avec de la vente directe. Nicolas Herbeth, du Groupement des agrobiologistes de Lorraine, est interviewé sur la dynamique de cette région. Enfin, Philippe Baret, professeur à l'Agro de Louvain-la-Neuve en Belgique et François Léger, enseignant-chercheur à AgroParisTech, livrent leur vision respective sur les microfermes.

<http://revue-sesame-inra.fr/>

Mots clés : CONTROVERSE / INTERVIEW / VIABILITÉ / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ÉCONOMIE / TEMPS DE TRAVAIL / INSTALLATION AGRICOLE / MICRO-FERME / TÉMOIGNAGE / MARAÎCHAGE / FRANCE / LORRAINE / MEUSE
SÉSAME N° 1, 01/05/2017, 6 pages (p. 30-35)

réf. 245-081



Dossier : L'installation agricole à bas coût, pourquoi, comment

COUTAND Simon / BUSTOS Hélène /
RÉTHORÉ Paul / ET AL.

S'installer en agriculture reste un véritable défi pour un grand nombre de candidats. Cela s'explique notamment par le coût important d'une installation, de plus en plus difficile à amortir à cause de marges en baisse pour de nombreuses productions. Pour ceux qui s'installent hors cadre familial, ou avec des projets diversifiés et donc considérés comme "atypiques", les difficultés sont d'autant plus fortes. A travers ce dossier, le Comité d'appui stratégique agricole du MRJC s'est intéressé aux possibilités d'installation à bas coût. Diverses thématiques sont passées en revue : - l'emprunt bancaire ; - l'installation progressive ; - l'installation en collectif ; - la volonté politique ; - l'auto-construction.

Mots clés : DEVELOPPEMENT RURAL / AUTOCONSTRUCTION / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / INSTALLATION AGRICOLE / INSTALLATION HORS CADRE FAMILIAL / INSTALLATION NON AIDEE / INSTALLATION PROGRESSIVE / PROJET COLLECTIF / POLITIQUE PUBLIQUE / FRANCE
TRANSRURAL INITIATIVES N° 465, 01/12/2017, 8 pages (p. I-VIII)

réf. 245-101

S'installer en agriculture : Pour un véritable accompagnement des paysans de demain

GIORGIS Diane / PECH Michel

Dans les années 1970, en France, apparaissent les premières aides à l'installation destinées à dynamiser les espaces ruraux. Aujourd'hui, le parcours installation pour accompagner les futurs agriculteurs sur les plans économique, agronomique, commercial, juridique et environnemental remplit-il vraiment ce rôle ? Cet ouvrage retrace l'évolution de ce dispositif jusqu'à en décrire le fonctionnement actuel, les forces, mais aussi les limites. Les auteurs exposent les difficultés que rencontrent, plus particulièrement, les porteurs de projets atypiques (petites productions, productions biologiques ou encore vente directe). Ils analysent également le système de gouvernance auquel sont confrontés les agriculteurs et au sein duquel le parcours installation cristallise les oppositions entre deux modèles d'agriculture – l'un dit « de firme » et l'autre, familial. Cet ouvrage propose des pistes pour que ce parcours redevienne un véritable outil d'accompagnement des agriculteurs dans la diversité de leurs aspirations, afin qu'elles rencontrent celles des citoyens.

Mots clés : ACCES A LA TERRE / ACCOMPAGNEMENT DE PROJET / POLITIQUE AGRICOLE / AIDE A L'INSTALLATION / POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CIRCUIT COURT / DEVELOPPEMENT RURAL / FONCIER / TERRITOIRE / INSTALLATION AGRICOLE / PETITE SURFACE / CONTROVERSE / EUROPE / FRANCE / SOCIETE / ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL
2017, 112 p., éd. ÉDITIONS CHARLES LÉOPOLD MAYER

réf. 245-043

La lutte contre l'accapement des terres agricoles

JURISVIN

Le 20 mars 2017, a été promulguée la loi relative à la lutte contre l'accapement des terres agricoles. Ainsi, les sociétés d'exploitation sont désormais dans l'obligation de rétrocéder les biens immobiliers ruraux acquis ou apportés à des sociétés à vocation immobilière. Cet article précise les modalités d'application de cette loi : sociétés, biens et opérations concernés.

Mots clés : ACCAPAREMENT DES TERRES AGRICOLES / DEVELOPPEMENT RURAL / FONCIER / LOI / FRANCE / LEGISLATION
REUSSIR VIGNE N° 247, 01/01/2018, 1 page (p. 40)

réf. 245-110



ENVIRONNEMENT

La nature face au choc climatique : L'impact du changement climatique sur la biodiversité au coeur des Ecorégions Prioritaires du WWF

WWF FRANCE

Dans ce rapport, le WWF évalue le nombre d'espèces en danger en fonction du réchauffement global de la planète. Le rapport présente une liste de 35 « écorégions » dans le monde, identifiées comme étant des sites exceptionnels par leur biodiversité et emblématiques pour l'avenir de la vie sur Terre. Les auteurs ont cherché à évaluer l'impact du climat sur la biodiversité de ces écorégions selon 3 scénarios de réchauffement, eux-mêmes basés sur 3 niveaux d'ambition : un monde à + 2 °C, ce que visent théoriquement les accords de Paris à l'horizon 2100 ; un monde à + 3,2 °C, conforme aux prévisions au cas où les engagements pris à la COP21 seraient tenus ; un monde à + 4,5 °C, correspondant à l'absence totale d'actions faites pour ralentir le rythme actuel des émissions. Dans cette dernière hypothèse, ce sont 48 % des animaux et 69 % des plantes des 35 écorégions listées qui seraient menacés d'extinction au niveau local. Le scénario des + 2 °C réduirait le risque de moitié. En Europe, 2 écorégions sont concernées : la Méditerranée et le bassin de la Mer Noire. Dans certaines régions étudiées, l'agriculture locale est identifiée comme une cause de fragilisation de la biodiversité. Les auteurs montrent le rôle que les mesures d'adaptation peuvent et doivent jouer au niveau local, afin de protéger certaines zones de refuge et de réduire les taux d'extinctions (scénario 2°C, au-delà, ces mesures ne suffiront pas à la survie des populations locales). Ils appellent à des actions locales pour préserver les espèces, et globales pour limiter les émissions de gaz à effet de serre. Concernant l'agriculture, « beaucoup peut être fait pour encourager des pratiques plus durables telles que l'agroforesterie, que cela soit pour l'augmentation des rendements ou la réduction des atteintes portées à l'écosystème », précisent-ils. Le document propose un résumé des résultats pour 8 des 35 écorégions prioritaires : Amazonie et Guyanes, Amour-Heilong (fleuve du Nord-Est de l'Asie), Côtes est de l'Afrique, Madagascar, Méditerranée, Forêts du Miombo, Sud-Ouest de l'Australie, Bassin du Yang-Tsé-Kiang.

<https://www.wwf.fr/nature-climat>

Mots clés : ESPECE MENACEE / RELATION HOMME NATURE / ZONE TROPICALE / INITIATIVE LOCALE / ZONE SENSIBLE / ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE / BIODIVERSITE / PROSPECTIVE / POLITIQUE PUBLIQUE / ETUDE / CONSERVATION DES ESPECES / MONDE
2018, 46 p., éd. WWF FRANCE

réf. 245-066

Ménages & Environnement : Les chiffres clés - Édition 2017

BOTTIN Anne

Dans leurs activités quotidiennes, et par leurs habitudes de consommation, les ménages exercent des pressions sur l'environnement (émissions de gaz à effet de serre, de polluants atmosphériques, production de déchets, etc.). Ces pressions, qui paraissent négligeables à l'échelle individuelle, génèrent collectivement de profondes répercussions sur l'environnement et les ressources naturelles. Cette publication présente une sélection d'indicateurs sur les pressions et les impacts sur l'environnement associés aux pratiques et modes de vie des ménages : usages des ressources dans l'habitat, rénovation des logements, formes de mobilité (dont un encart sur les Français et la pratique du vélo), pratiques alimentaires (dont consommation de produits bio), réparation, entretien et réemploi des objets du quotidien, recyclage des déchets, etc. Les chiffres-clés de ces pratiques sont présentés.

<http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/publications/p/2669/1207/menages-environnement-chiffres-cles-edition-2017.html>

Mots clés : CHIFFRE / LOGEMENT / MOBILITE / RENOVATION DES BATIMENTS / VIE PRATIQUE / VIE QUOTIDIENNE / CONSOMMATION ALIMENTAIRE / GASPILLAGE ALIMENTAIRE / MOYEN DE TRANSPORT / VELO / PRODUIT BIOLOGIQUE / CONSOMMATION DES MENAGES / ENVIRONNEMENT / GESTION DE L'EAU / EMPREINTE CARBONE / CONSOMMATION D'ENERGIE / ECONOMIE D'ENERGIE / GAZ A EFFET DE SERRE / GESTION DES DECHETS / RECYCLAGE / COMPORTEMENT ALIMENTAIRE / SOCIETE / FRANCE
2017, 68 p., éd. COMMISSARIAT GENERAL DU DEVELOPPEMENT DURABLE

réf. 245-050



VIE PROFESSIONNELLE

CONVERSION

Atouts et difficultés lors du passage en bio : Un entourage précieux et beaucoup de paperasse

DESPEGHEL Michaël / WOILTOCK Alexine

Grâce à un travail d'enquêtes auprès des producteurs bretons nouvellement engagés en bio en 2017, plus de cent-cinquante d'entre eux ont pu faire part de leur avis concernant les difficultés et les atouts vécus lors de leur passage en bio. Une majorité d'entre eux estiment que la "bio" en elle-même n'est pas une difficulté, et la réglementation plutôt un atout. Les deux difficultés qui reviennent le plus souvent sont liées à la météo et aux démarches administratives (surtout à l'installation). L'accès au foncier reste aussi une difficulté, pour la moitié des nouveaux installés.

Mots clés : DEMARCHE ADMINISTRATIVE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / FREIN A LA CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / FONCIER / INSTALLATION AGRICOLE / ENQUETE / BRETAGNE / ASPECT SOCIAL / SOCIOLOGIE

SYMBIOSE N° 232, 01/03/2018, 1 page (p. 14)

réf. 245-059

ÉCONOMIE

La dernière Tentation du bio !

GARCÍA AZCÁRATE Tomas

Tomás García Azcárate, chercheur à l'Institut d'Économie, Géographie et Démographie de Madrid, membre de l'Académie d'Agriculture de France et ancien fonctionnaire européen, s'interroge sur l'évolution de la bio et sur l'effet de sa standardisation, entre les valeurs des pionniers et l'arrivée massive des nouveaux convertis, y compris les structures de grande taille. L'auteur estime que certains choisissent de quitter la bio pour se réaliser dans les circuits courts.

<http://revue-sesame-inra.fr/>

Mots clés : CONTROVERSE / EVOLUTION DE L'AB / OPINION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SOCIETE / FRANCE / ESPAGNE / PERSPECTIVE
SÉSAME N° 2, 01/11/2017, 2 pages (p. 8-9)

réf. 245-006

La rentabilité des fermes bio confirmée par une étude du CDER

HERBIN T.

Le CDER (cabinet d'expertise en gestion et comptabilité) de Montmirail présente les résultats d'une étude visant à comparer les résultats observés sur des exploitations agricoles biologiques type grandes cultures, à ceux des exploitations conventionnelles. L'ensemble des exploitations observées étaient localisées en Champagne-Ardenne, Seine-et-Marne et Aisne. L'étude a conclu à une plus grande résistance des exploitations et une moindre volatilité des revenus agricoles pour les fermes bio.

<http://www.bioenlorraine.org/lettres-ab>

Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRIX DE VENTE / ECONOMIE / RENTABILITE / REVENU AGRICOLE / ETUDE / RENDEMENT / CHAMPAGNE ARDENNE / AISNE / SEINE ET MARNE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / GRANDE CULTURE
LES LETTRES AB - MAGAZINE DES PRODUCTEURS BIO DU GRAND EST N° 4, 01/02/2018, 2 pages (p. 12-13)

réf. 245-056



Communication visuelle : Une image juste, et pas juste une image

SYMBIOSE

Deux témoignages abordent l'importance de la communication pour se démarquer dans l'univers concurrentiel des produits bio. Matthieu Chanel est graphiste et travaille au sein d'Agrobio 35. Il explique en quoi l'image, le visuel, la communication concourent à une stratégie de différenciation et quelles sont les compétences du graphiste pour traduire cette stratégie. Elsa Cotton et Daniel Claude, polyculteurs à Argentré-du-Plessis (35), ont repris Les Vergers de Launay, en bio. Ils transforment leurs fruits (pommes et poires) en jus, et une partie de leurs céréales en farines, le tout commercialisé en majeure partie en circuits courts. Ils se sont rapidement dotés d'une identité visuelle, avec l'appui d'Agrobio 35. Cette identité (code couleur, logo, coordonnées...) leur sert de carte de visite et les aide à se faire connaître. "Ça nous permet de gagner du temps", déclarent-ils. Ils ne regrettent donc pas d'avoir consacré du temps et de l'attention à ce travail.

Mots clés : METIER / COMMUNICATION / COMMERCIALISATION / STRATÉGIE COMMERCIALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TEMOIGNAGE / ILLE ET VILAINE / DEVELOPPEMENT RURAL / CIRCUIT COURT
SYMBIOSE N° 232, 01/03/2018, 1 page (p. 18-19)

réf. 245-060

ÉTRANGER

Grillons et sauterelles dans toutes les bouches

SCHEUNER Katharina / HÄMMERLI Franziska / GSCHWEND Elmar

Une étude menée par la Haute école des sciences agronomiques et forestières (HAFL) de Suisse note que 40% des habitants seraient prêts à introduire des insectes dans leur alimentation. En Suisse, depuis le 1er mai 2017, trois types d'insectes sont autorisés pour l'alimentation humaine : les grillons, les vers de farine et les criquets pèlerins. Dans un rapport de 2013, la FAO incite à la consommation d'insectes (production de protéines plus efficace, riches en oligo-éléments...) pour faire face à l'augmentation de demande en protéines de l'humanité. Le Bourgeon, marque de la Fédération Bio Suisse, pense déjà à mettre en place des directives spécifiques à l'élevage et à la transformation d'insectes selon le respect de son cahier des charges. En effet, plusieurs start-up comme Entomos AG ou Essento sollicitent une labellisation bio de leur production. En Europe, les insectes sont interdits pour nourrir les animaux de production, mais l'UE pense bientôt l'autoriser en pisciculture.

Mots clés : CRIQUET / PISCICULTURE / ALIMENTATION HUMAINE / PROTEINE ANIMALE / REGLEMENTATION / REGLEMENTATION EUROPEENNE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / FARINE ANIMALE / INSECTE / EUROPE / SUISSE
BIOACTUALITES N° 6/17, 01/07/2017, 4 pages (p. 6-9)

réf. 245-083

Une plante aux vertus (un peu trop) nombreuses

HIRSCHI Christian / KLAISS Matthias

En Suisse, la législation autorise la culture et la vente de chanvre agricole, contenant un taux de THC inférieur à 0,3%. Après un aperçu de la réglementation suisse concernant le « cannabis légal » et sa faible production dans le canton du Jura, François Devenoge, chanvrier biologique à Dizy VD, rappelle les diverses utilisations de cette plante. Il produit et vend de l'huile, ainsi que divers produits alimentaires bio à base de chanvre.

Mots clés : PRODUCTION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / REGLEMENTATION / TRANSFORMATION A LA FERME / TEMOIGNAGE / CHANVRE / SUISSE
BIOACTUALITES N° 6/17, 01/07/2017, 2 pages (p. 12-13)

réf. 245-084



La fin du tunnel pour la distribution spécialisée bio allemande ?

BIO-LINEAIRES

Après une période de stagnation de son chiffre d'affaires, la distribution bio allemande a progressé de 2,4 % en 2017, marquant sans doute la fin d'un épisode qui aura duré 2 ans. Cette dynamique qui repart, après la fermeture d'un certain nombre de magasins, présente quelques caractéristiques. Outre la progression du chiffre d'affaires, il est à noter que les nouvelles ouvertures se font pour 2/3 par des filialistes et que la surface de vente progresse de 5,5 %.

Mots clés : DISTRIBUTION / SURFACE DE VENTE / FILIERE / PRODUIT BIOLOGIQUE / ALLEMAGNE / CHIFFRE D'AFFAIRES / MAGASIN BIO

BIO LINEAIRES N° 76, 01/03/2018, 1 page (p. 33)

réf. 245-075

Dossier : Les Portes Ouvertes 2018 de Nature & Progrès : Thème : Les "jardins nourriciers" !

LE DIOLEN Clara

De mai à octobre 2018, des membres de Nature & Progrès Belgique ouvrent les portes de leur ferme, de leur jardin ou de leur maison. Cette année, l'accent est mis sur les "jardins nourriciers", dont l'une des ambitions est l'autosuffisance alimentaire. Ces jardins sont aussi des lieux de vie et de partage où l'on se reconnecte à la nature, où l'on cultive le lien humain et où l'on se réapproprie l'alimentation, la consommation et, plus largement, la qualité de vie. Ce dossier présente cinq jardins nourriciers qui partagent leur histoire, leur expérience et leur projet : - Potagers permaculturels de Froidmont, à Rixensart (insertion socioprofessionnelle par la formation au maraîchage biologique et aux métiers de la cuisine) ; - Potager Collectif Plantois, à Namur (potager urbain citoyen) ; - Jardin de la Biodiversité, à Freux (deux passionnés de jardinage biologique sur 10 ares jouxtant leur maison) ; - Jardins de TiLi, à Fouches (jardin ornemental classé, potager biologique et prairie fleurie) ; - Jardin en permaculture, à Waterloo (jardin et organisation d'ateliers pédagogiques sur la permaculture).

Mots clés : PERMACULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDIN EN VILLE / JARDIN PARTAGÉ / JARDIN POTAGER / BELGIQUE / WALLONIE / SOCIETE

VALERIANE N° 131, 01/05/2018, 10 pages (p. 6-15)

réf. 245-129

Les Pousses Vertes... Une large gamme de légumes bio et de saison

GIOT Francis

En Wallonie, Grégoire Pochet cultive des légumes bio sur un peu plus d'1 ha. C'est au sein d'une ferme rénovée et transformée en habitat groupé de plusieurs logements avec jardins que ce jeune maraîcher bio a créé Les Pousses Vertes. Les terres cultivées appartiennent à la copropriété qui lui les loue pour son activité. Le projet inclut, depuis sa conception, une forte dimension sociale. Grégoire propose des stages en maraîchage à des personnes en réinsertion. Les Pousses Vertes privilégie une gamme "locale et de saison". La commercialisation (vente directe) reste pour le moment aléatoire. Grâce à son adhésion à la coopérative Agricovert, Grégoire peut écouler une petite partie de sa production et bénéficier de l'opportunité d'acheter à d'autres producteurs pour étoffer son offre en cas de besoin. L'ancrage local reste le but poursuivi. Grégoire fait partie d'un "Groupe d'Achat Solidaire de l'Agriculture Paysanne" (GASAP) qui lui permet de vendre aussi sa production dans la région bruxelloise. Il a pour projet d'introduire des animaux sur sa ferme, et d'aller vers une plus grande autonomie.

Mots clés : DIMENSION SOCIALE / PRODUCTION LOCALE / TRAJECTOIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CIRCUIT COURT / DEVELOPPEMENT RURAL / MARAICHAGE / WALLONIE / DEVELOPPEMENT LOCAL / PETIT PRODUCTEUR / TMOIGNAGE

VALERIANE N° 131, 01/05/2018, 3 pages (p. 43-45)

réf. 245-079



GÉNÉRALITÉS

■ Céréales et légumineuses

CHIOCA Marie

Marie Chioca, auteure de nombreux ouvrages consacrés à la cuisine et à l'alimentation bio, partage dans ce livre ses meilleures recettes associant céréales et légumineuses : avoine, fonio, épeautre, orge, lentilles, pois chiches, pois cassés, haricots secs... Alliance de plaisir gustatif, de diététique et d'économie, les 35 recettes présentées sont classées en quatre parties : - Recettes de tous les jours (taboulé à l'épeautre, velouté de pois cassés, petits burgers 100 % végétaux aux échalotes et champignons...); - Recettes traditionnelles (pot-au-feu catalan, chili « sin » carne...); - Recettes festives (navarin d'agneau à l'orge, quinoa rouge à la piperade et magrets fumés...); - Desserts gourmands et inattendus (petits cakes de maïs au miel et au citron, crèmes dessert magiques au petit épeautre...).

Mots clés : FONIO / KAMUT / POIS CHICHE / PROTEINE VEGETALE / QUINOA / ALIMENTATION HUMAINE / DIETETIQUE / VALEUR NUTRITIONNELLE / RECETTE DE CUISINE / CEREALE / BLE / EPEAUTRE / SARRASIN / SEIGLE / MAIS / ORGE / RIZ / LEGUMINEUSE / HARICOT / LENTILLE / POIS / MILLET / SANTE

2018, 80 p., éd. ÉDITIONS SUD OUEST

réf. 245-051

ORGANISATION DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

■ Rapport annuel 2017 ITAB

ITAB

L'ITAB, Institut technique de l'agriculture biologique, est constitué d'une équipe de 28 collaborateurs impliqués dans 62 projets de recherche et développement. Parmi les thématiques abordées dans ce rapport technique 2017 : ITAB Lab, association de structures de recherche-expérimentation en AB ; évaluation et conception de systèmes bio plus résilients et durables (références, innovations, territoire) ; étude sur les systèmes actuels de production en AB ; mobilisation des ressources génétiques (biodiversité, semences et plants bio, sélection végétale bio, réglementation des semences), notamment à travers le projet européen Liveseed (2017-2021) et le projet Diversifood (2015-2019) ; optimisation des systèmes de productions végétales (fertilité, fertilisation, agriculture de conservation, prévention, bio-agresseurs, adventices) ; optimisation des systèmes de production en polyculture-élevage (élevage, lien au sol, autonomie, prévention, bien-être animal) ; innovation sur la santé des plantes et des animaux en AB (substances naturelles, biocontrôle, substances de base, guides...) ; optimisation des qualités des produits biologiques (qualité nutritionnelle, sensorielle, sanitaire, globale, de transformation, pour l'amont/aval, pour les consommateurs ; visant à des systèmes alimentaires durables, sains, équitables et bio) ; un fonctionnement en réseau avec les acteurs de l'AB ; valorisation et capitalisation des connaissances.

[http://www.itab.asso.fr/divers/rapport annuel 2017 itab web comp2.pdf](http://www.itab.asso.fr/divers/rapport%20annuel%202017%20itab%20web%20comp2.pdf)

Mots clés : DIFFUSION DE L'INFORMATION / ORGANISATION DE L' AB / INSTITUT TECHNIQUE AGRICOLE / SYSTEME DE PRODUCTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / RESEAU PROFESSIONNEL / QUALITE / BIEN-ÊTRE ANIMAL / FERTILITE DES SOLS / PROTECTION DES VEGETAUX / SELECTION VEGETALE / RESSOURCE GENETIQUE / SELECTION ANIMALE / RECHERCHE / EXPERIMENTATION / PROJET DE RECHERCHE DEVELOPPEMENT / PHYTOTHERAPIE / SANTE ANIMALE / EUROPE / FRANCE / PARTENARIAT

2017, 36 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

réf. 245-070



Déjà des filières bio il y a près de 50 ans !

LEMAIRE Jean-François

En 1971, la Société Lemaire a édité une petite brochure intitulée "Un nouveau type d'agriculture en France : la méthode agrobiologique Lemaire-Boucher". Parmi tous les sujets abordés, il était question de l'organisation des marchés permettant la vente des productions bio. Forte de son expérience dans la filière blé-farine-pain, la société a mis en place un système fondé sur l'utilisation de la marque "Production de la méthode Lemaire-Boucher", conditionnée, pour les producteurs, à la souscription à un contrat "Qualité". Ainsi la société a-t-elle contribué, dès cette époque, à faire connaître et à diffuser des productions biologiques de qualité.

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / ORGANISATION DE L' AB / STRUCTURATION DES FILIERES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FILIERE / QUALITE / HISTORIQUE / FRANCE
BIO LINEAIRES N° 76, 01/03/2018, 1 page (p. 11)

réf. 245-071

IBB, le réseau Interprofessionnel Bio breton !

BIO-LINEAIRES

L'association IBB regroupe des entreprises et des acteurs de la bio en Bretagne. Présentation des actions qu'elle a conduites depuis 2015, et des outils qu'elle construit avec son réseau, pour poursuivre le développement de la bio bretonne : actions de promotion, marque "Be Reizh", Observatoire régional, rencontres professionnelles...

Mots clés : DEVELOPPEMENT DE L'AB / PROMOTION DE L'AB / INTERPROFESSION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COMMERCIALISATION / ORGANISATION DE L' AB / RESEAU PROFESSIONNEL / BRETAGNE
BIO LINEAIRES N° 76, 01/03/2018, 1 page (p. 31)

réf. 245-074

Marie Guittard : "Produire sous SIQO est nécessairement une démarche volontaire et collective"

BLOCH-BERTHIE Jean-François

Marie Guittard est, depuis avril 2017, présidente de l'Institut national de l'origine et de la qualité (INAO). Dans cette interview, elle présente les principales orientations de l'Institut pour les années à venir. L'augmentation des produits sous signes officiels de qualité (SIQO), parmi lesquels on compte ceux issus de l'agriculture biologique, est apparue comme un objectif suite aux États généraux de l'alimentation. Pour accompagner ce développement, la présidente de l'INAO compte notamment sur le renforcement des moyens de communication et l'émergence de plus de démarches collectives. Ces dernières seront particulièrement importantes pour la filière Fruits et légumes, dans laquelle seulement 1,1 % des volumes étaient concernés en 2017.

Mots clés : ORGANISATION DE L' AB / ORGANISATION DE LA FILIERE / SIGNE OFFICIEL DE QUALITE / ENTRETIEN / FILIERE FRUITS ET LEGUMES / FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DEVELOPPEMENT DE L'AB
INFOS CTIFL N° 337, 01/12/2017, 2 pages (p. 4-5)

réf. 245-027

Les 40 ans de la Fnab : La femme est-elle l'avenir de la bio ?

RIVRY-FOURNIER Christine

Une enquête initiée par la Fnab et menée en lien avec l'Agence BIO visait à dresser un état des lieux de la place des femmes engagées en agriculture biologique, de leurs profils et de leurs aspirations. 2500 femmes ont répondu, soit un quart des agricultrices bio. Leurs motivations pour l'agriculture biologique concernent principalement le respect de l'environnement et la production d'une alimentation de qualité. La majorité d'entre elles se disent engagées. Sur les exploitations, la répartition des tâches est très genrée, et dans le privé, leur charge domestique est souvent plus élevée que celle des hommes. Suite à cette enquête, des pistes de progression pour faire évoluer la place des agricultrices ont été identifiées : leur assurer un statut, faciliter leur accès aux prêts bancaires, développer des infrastructures spécifiques pour les enfants, etc. Une feuille de route va être construite en ce sens.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ENQUETE / FRANCE / SOCIOLOGIE / AGRICULTRICE / FEMME
BIOFIL N° 117, 01/05/2018, 3 pages (p. 13-15)

réf. 245-116



POLITIQUE AGRICOLE

Spécial PAC 2018

Houben Vincent

Intégrées dans le dispositif MAEC du 2ème pilier, les aides de la PAC à la conversion bio et au maintien doivent être demandées – comme pour n'importe quelle aide européenne – avant le 15 mai. Le pôle bio de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire consacre un numéro spécial à la télédéclaration 2018. Il détaille, aux agriculteurs en bio mais aussi à ceux en conversion, les conditions d'éligibilité (propres à la région), les points de vigilance et les procédures pour effectuer sans faute les déclarations (aux aides bio, aide verte, aide aux légumineuses fourragères). Un point est fait sur les possibilités de substitution des aides bio par des MAEC, ainsi que sur les aides compatibles avec l'AB (aides bovines ABA et ABL, aide aux légumineuses fourragères, aide aux protéagineux). Comme pour les 3 années passées, le montant des enveloppes FEADER destinées aux régions n'a pas encore été fixé, compromettant ainsi le soutien à l'AB pour la période 2018-2020. En Pays de la Loire, le Conseil Régional souhaite pouvoir assurer l'aide au maintien à l'AB à 7 500 euros. Le crédit d'impôt, cumulable avec les aides bio dans la limite de 4 000 euros mais sans limite avec les MAEC système et engagement non spécifique à la bio, est revalorisé de 2 500 euros à 3 500 euros pour 2019.

<http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agriculture-biologique/bulletins-techniques/technibio/>

Mots clés : CREDIT D'IMPOT / DECLARATION / POLITIQUE AGRICOLE / AIDE A LA CONVERSION / AIDE AU MAINTIEN / POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / ELEVAGE BIOLOGIQUE / COLLECTIVITE TERRITORIALE / MESURE AGROENVIRONNEMENTALE ET CLIMATIQUE (MAEC) / AIDE / FRANCE / PAYS DE LA LOIRE

TECHNI BIO N° 77 - Spécial PAC 2018, 01/04/2018, 8 pages (p. 1-8)

réf. 245-123

RÉGLEMENTATION

Dans les coulisses des labels : régulation tripartite et marchés imbriqués. De l'eupéanisation à la globalisation de l'agriculture biologique

Fouilleux Eve / Loconto Allison-Marie

La régulation tripartite allie standards volontaires, certification et accréditation. Les auteurs de cet article décryptent cette forme de régulation de plus en plus utilisée dans de nombreux domaines. Pour ce faire, ils s'appuient sur le cas de l'agriculture biologique : les standards volontaires (ou normes) correspondent au cahier des charges que les agriculteurs choisissent volontairement d'appliquer, ces derniers sont contrôlés par un organisme certificateur, lui-même contrôlé par un organisme dit « accréditeur ». Ainsi, trois marchés – standards, certification, accréditation – sont étroitement liés à celui des produits biologiques. Les limites et critiques de ce modèle, qui concernent notamment le fait que le contrôlé doit payer le contrôleur, sont également étudiées.

<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-2017-3-p-501.htm>

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARCHÉ / FILIERE / CERTIFICATION / LABEL / ECONOMIE / NORME / RECHERCHE / UNION EUROPEENNE / CONTROVERSE / REGLEMENTATION / MONDE / ETUDE
REVUE FRANÇAISE DE SOCIOLOGIE N° Vol. 58, n° 3, 01/07/2017, 31 pages (p. 501-531)

réf. 245-020



Gestion des aides DPB sur les surfaces collectives

CASTEX Anne

Les espaces pastoraux (environ 600 000 ha en France) sont reconnus, depuis 2015, comme des surfaces de production par la PAC. Pour certaines de ces surfaces, gérées collectivement, une gestion adaptée des aides DPB (droits à paiement de base) est nécessaire. C'est ce sur quoi ont travaillé les services pastoraux et les organisations agricoles. Pour les gestionnaires d'estives, plusieurs risques ont été identifiés : le risque d'érosion progressive des DPB en lien avec les variations interannuelles de cheptel, les départs d'utilisateurs sans transfert de DPB aux utilisateurs restants, et le risque de fermeture à l'entrée de nouveaux utilisateurs. Dans le cadre de la loi Montagne, ces organisations collectives devraient être prises en compte dans toutes les évolutions réglementaires.

Mots clés : GESTION COLLECTIVE / AIDE A L'AGRICULTURE / DROIT A PAIEMENT DE BASE / PASTORALISME / REGLEMENTATION / GROUPEMENT PASTORAL / FRANCE
PASTUM N° 108, 01/10/2017, 4 pages (p. 4-7)

réf. 245-025

La nouvelle réglementation bio adoptée par le Parlement : Du positif en semences et importations

RIVRY-FOURNIER Christine

Après de longues négociations entre le Parlement, la Commission et le Conseil européens, le nouveau règlement relatif à l'agriculture biologique a été adopté le 19 avril 2018. Il entrera en vigueur le 1er juillet 2021. Globalement, les acteurs français qui se sont investis dans ce travail de longue haleine se disent satisfaits. Concernant les importations, le système d'équivalence actuellement utilisé va être remplacé par des obligations de conformité. Du côté des semences, de réelles avancées sont à souligner, avec l'apparition de nouvelles catégories pour la bio : le "matériel biologique hétérogène" (variétés traditionnelles actuellement interdites à la vente), et les "variétés bio adaptées à la production bio", issues de programmes de sélection spécifiques. Ainsi, les agriculteurs bio pourront produire et utiliser leurs propres semences.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / IMPORTATION / REGLEMENTATION EUROPEENNE / SEMENCE VEGETALE
BIOFIL N° 117, 01/05/2018, 1 page (p. 10)

réf. 245-114



RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

AGRICULTURE TROPICALE

Quelle durabilité pour les oasis du Sahara algérien ?

AMRANI Khaled

Dans le Sahara, les oasis sont l'héritage de plusieurs millénaires de développement agraire, notamment autour de la culture du dattier. Ces agro-écosystèmes complexes sont aujourd'hui menacés par une exploitation de plus en plus intensive des ressources, y compris de l'eau, et par l'arrivée de modèles de production occidentaux peu adaptés au contexte saharien. Les conséquences environnementales et socioéconomiques ne semblent pas négligeables. Se pose alors la question d'un développement plus durable de ces oasis pour assurer leur préservation. L'étude rapportée dans cet article a permis d'identifier plusieurs leviers d'action parmi lesquels figure l'amélioration des relations entre acteurs - publics, privés et issus de la société civile - via la mise en place de projets spécifiques à ces territoires et à l'agriculture d'oasis. Une meilleure valorisation des produits via la labellisation est par ailleurs préconisée, de même que le développement de circuits de proximité.

<http://revue-sesame-inra.fr/>

Mots clés : COOPERATION / DIMENSION SOCIO-ECONOMIQUE / SAHARA / AGRICULTURE DURABLE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / SYSTEME AGRAIRE / VALORISATION / AGRICULTURE TROPICALE / ALGERIE

SÉSAME N° 2, 01/11/2017, 6 pages (p. 52-57)

réf. 245-009

BIOTECHNOLOGIES

Dossier : OGM : Soigner à tout prix ?

NOISETTE Christophe / VELOT Christian / TESTART Jacques / ET AL.

Dans le domaine de la santé humaine et de la recherche médicale, l'utilisation des OGM est rarement questionnée. Pourtant, si certaines de ces innovations techniques semblent porteuses de solutions pour les malades, l'incertitude reste quant aux effets à long terme potentiellement indésirables. A travers ce dossier, Inf'OGM apporte des éléments de réflexion sur le sujet : exemples de techniques utilisées dans la recherche ou d'applications pharmaceutiques telles que la production de protéines médicaments ou encore la thérapie génique, etc.

Mots clés : CONTROVERSE / BIOTECHNOLOGIE / GENETIQUE / ORGANISME GENETIQUEMENT MODIFIE / SANTE / SOIN

INF'OGM, LE JOURNAL N° 147, 01/11/2017, 12 pages (p. 11-22)
réf. 245-012

OGM et produits importés : Pas toujours étiquetés

KRINKE Charlotte

La réglementation impose un étiquetage des denrées alimentaires mentionnant la présence d'OGM lorsque celle-ci est intentionnelle ou si le produit contient plus de 0,9 % d'OGM. Afin de vérifier la bonne application de cette réglementation, Inf'OGM a fait analyser 12 produits alimentaires importés des États-Unis. Parmi eux, un seul contient plus de 0,9 % d'OGM sans que cela ne soit spécifié sur l'étiquette. Par ailleurs, l'utilisation d'expressions ambiguës et donc non-conformes, ou des étiquetages différents pour un même produit (contenant ou pas des OGM, notamment) selon son importateur et son lieu de commercialisation peuvent semer le trouble dans l'esprit des consommateurs.

Mots clés : DETECTION DES OGM / ETIQUETAGE / REGLEMENTATION / CONTROVERSE / ENQUETE / ORGANISME GENETIQUEMENT MODIFIE / ETATS UNIS D'AMERIQUE / FRANCE

INF'OGM, LE JOURNAL N° 147, 01/11/2017, 3 pages (p. 23-25)

réf. 245-013



RECHERCHE

Diversification practices reduce organic to conventional yield gap

Les pratiques de diversification réduisent les écarts de rendement entre agricultures biologique et conventionnelle (Anglais)

PONISIO Lauren C. / M'GONIGLE Leithen k. / MACE Kevi C. / ET AL.

A travers la méta-analyse de 115 études, contenant ainsi plus de 1000 observations, les auteurs de cet article montrent que l'écart de rendement moyen entre agriculture biologique et agriculture conventionnelle serait de 19,2 %, ce qui est inférieur aux estimations antérieures. Les pratiques agricoles mises en place expliqueraient, en partie, ce résultat. La diversification, via les associations de cultures et la rotation des cultures, notamment, permet de réduire les écarts de rendement lorsque ces méthodes sont appliquées dans les systèmes agricoles biologiques.

<http://rspb.royalsocietypublishing.org/>

Mots clés : COMPARAISON BIO-CONV / DIVERSIFICATION / META-ANALYSE / PRODUCTION VEGETALE / RENDEMENT / ROTATION DES CULTURES / ASSOCIATION DE CULTURES / RECHERCHE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MONDE
PROCEEDINGS OF THE ROYAL SOCIETY B N° Vol. 282, n° 1799, 22/01/2015, 7 pages (p. 1-7)

réf. 245-015

Building a global platform for organic farming research, innovation and technology transfer

Construire une plateforme commune pour la recherche, l'innovation et le transfert de technologie en agriculture biologique (Anglais)

NIGGLI Urs / ANDRES Christian / WILLER Helga / ET AL.

Les innovations nécessaires pour relever les défis de l'agriculture biologique ne sont pas encore suffisamment développées, notamment en Afrique, Asie et Amérique latine. Pour pallier ce manque, IFOAM-Organics International a mis en place, en 2013, TIPI, la plateforme de l'innovation technologique en agriculture biologique. Son rôle est de faciliter le développement de l'agriculture biologique à travers la recherche, le développement, l'innovation et le transfert de technologies. Trois orientations principales sont préconisées : - l'autonomisation des zones rurales ; - l'intensification éco-fonctionnelle ; - la production de nourriture en lien étroit avec la santé et le bien-être.

<https://link.springer.com/article/10.1007/s13165-017-0191-9>

Mots clés : INTENSIFICATION ÉCOLOGIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE DURABLE / TRANSFERT DE TECHNOLOGIE / INNOVATION / RECHERCHE / MONDE
ORGANIC AGRICULTURE N° Vol. 7, n° 3, 01/09/2017, 16 pages (p. 209-224)

réf. 245-021



RESSOURCES GÉNÉTIQUES

Afrique de l'Ouest : BEDE accompagne les organisations paysannes

BERSON DENA Anne / PRAT Frédéric

L'association de solidarité internationale BEDE (Biodiversité : Échange et Diffusion d'Expériences), créée en 1994, accompagne les organisations de protection et de promotion de l'agriculture paysanne. Certaines de ses actions, concernant les systèmes semenciers autonomes en agroécologie paysanne en Afrique de l'Ouest, sont présentées dans cet article. Des « Cases de semences », à l'image des « Maisons de la semence » développées pour la première fois au Brésil, ont par exemple vu le jour au Togo, au Bénin... Au Mali, BEDE, en partenariat avec l'Irpad (Institut de recherche et de promotion des alternatives en développement), a accompagné trois organisations paysannes dans un processus visant à mettre en place un espace de dialogue pour dégager un cadre juridique consensuel protégeant les droits des petits producteurs sur les semences traditionnelles et paysannes.

Mots clés : ASPECT JURIDIQUE / INITIATIVE / AGRICULTURE PAYSANNE / ASSOCIATION / SEMENCE PAYSANNE / RESSOURCE GENETIQUE / AFRIQUE DE L'OUEST / AGRICULTURE TROPICALE
 INFOGM, LE JOURNAL N° 147, 01/11/2017, 2 pages (p. 9-10)
réf. 245-011

Planter des arbres pour les abeilles : L'api-foresterie de demain

DARRICAU Yves

Nos paysages changent, les plantes souffrent et dessaisonnent, les abeilles disparaissent et leur alimentation devient problématique... Face au changement climatique, chacun de nous peut agir en plantant des arbres : ils permettront aux insectes pollinisateurs de survivre et à nos jardins de s'adapter. Ce livre dresse quelque cinquante portraits d'arbres, d'arbustes et de lianes indigènes et exotiques (savonniers, tilleuls, lotus, buddleias, kalopanax, tetradiums, cyprès, saules...) capables d'attirer et de nourrir les pollinisateurs. Cette nouvelle diversité végétale apportera des solutions écologiques face au changement climatique, enrichira la palette des amoureux des abeilles et permettra l'émergence d'une api-agroforesterie adaptée tant à nos jardins qu'aux espaces agricoles et urbains. Ces plantes, déjà expérimentées, sont choisies, en complément de la flore usuelle, pour leurs floraisons tardives ou au contraire très précoces, pour des solutions paysagères et écologiques adaptées aux canicules et aux hivers doux à venir, et pour assurer aux abeilles une alimentation saine avec des apports réguliers de nectar, de pollen et de résines à propolis...

Mots clés : ADAPTATION / BUDDLEIA / LOTUS / PLANTE MELLIFERE / PROPOLIS / CHANGEMENT CLIMATIQUE / RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE / CLIMAT / SECHERESSE / BIODIVERSITE / PAYSAGE / JARDIN / PLANTATION / ARBRE / FLEUR / POLLEN / RESSOURCE VÉGÉTALE / ABEILLE / INSECTE POLLINISATEUR / SAULE / TILLEUL / FRANCE
 2018, 224 p., éd. ÉDITIONS DE TERRAN

réf. 245-052



BRÈVES

Programme "Ambition Bio 2022"

À l'issue du Grand Conseil d'Orientation de l'Agriculture Biologique du 25 juin, le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation a présenté le Programme Ambition Bio 2022.

Le Programme Ambition Bio 2022 est doté de 1,1 milliard d'euros et s'articule en 7 axes majeurs :

- Axe 1 : Développer la production pour atteindre les 15% de surface agricole française cultivée en bio à l'horizon de 2022 ;
- Axe 2 : Structurer les filières via le Fonds Avenir Bio ; Actuellement doté de 4 millions d'euros, le Fonds Avenir Bio sera majoré de 2 millions d'euros dès 2018 ;
- Axe 3 : Développer la consommation et accompagner l'offre de produits biologiques pour tous les consommateurs, y compris pour les publics les plus démunis et les plus fragiles ; Outre l'objectif de 20 % de bio en restauration collective publique d'ici 2022, une volonté commune des acteurs du bio est d'inciter l'offre en restauration collective et commerciale ;
- Axe 4 : Redéfinir les priorités en matière de recherche ;
- Axe 5 : Former les acteurs ;
- Axe 6 : Adapter la réglementation ; Le 1er janvier 2021, une nouvelle réglementation sera applicable ;
- Axe 7 : Le bio dans les territoires d'Outre-Mer.

Source(s) : Communiqué de presse du Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation et de l'Agence BIO, 25 juin 2018

Nouveau règlement bio EU publié au JO

Le texte du nouveau règlement bio européen (acte de base) a été publié au Journal Officiel.

La version en français est disponible à l'adresse suivante : <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/PDF/?uri=CELEX:32018R0848&from=EN>

Les actes délégués et d'exécution seront élaborés dans les mois à venir. Ce règlement bio entrera en vigueur le 1er janvier 2021.

Source(s) : IFOAM France et EU, 14 juin 2018

Nouveau site internet pour l'utilisation des semences biologiques

Depuis le 11 juin, une nouvelle version du site internet « Semences biologiques » est en ligne. Elle propose de nombreuses innovations et ouvre de plus amples perspectives au développement des semences biologiques.

L'objectif principal de ce site est de mettre en relation l'offre de semences et plants biologiques face à la demande croissante des utilisateurs bio.

L'INAO, en tant qu'autorité compétente en matière de contrôle de la production biologique en France, et le GNIS, gestionnaire de la base de données, ont travaillé en collaboration pour offrir un outil de développement moderne et pratique à l'ensemble de ses utilisateurs.

Favoriser le commerce et l'utilisation de semences et de plants biologiques, c'est contribuer à l'objectif (voté tout récemment par le Parlement européen et le Conseil de l'Union européenne) d'arriver à une utilisation de 100 % de semences et de plants bio à l'horizon 2035.

Site : <https://www.semences-biologiques.org/>

Source(s) : <https://www.inao.gouv.fr/>, 12 juin 2018

Lancement du site internet ITAB Lab

Ce nouveau site permet de découvrir les projets portés par les membres d'ITAB Lab.

ITAB Lab, association pour la recherche et l'innovation bio, est un collectif d'acteurs engagés en faveur de la recherche et de l'innovation, de la coordination et de la capitalisation des connaissances en AB.

Site : <https://itab-lab.fr/>

Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, juin 2018



Trophées NATEXPO 2018

En avant-première du Salon qui se déroulera les 23 et 24 septembre 2018, pour la première fois à Lyon, où aura lieu la remise des Prix, NATEXPO dévoile les lauréats de ses Trophées 2018, désignés meilleures innovations bio de l'année.

Dans la catégorie Produits frais :

- Trophée d'Or : Mayonnalg, sauce 100 % végétale, sans gluten, avec 15 % d'algues marines, Société Algue Service ;
- Trophée d'Argent : Kefir au lait de Jersiaise, Société Maison Gaborit.

Dans la catégorie Produits et services pour la maison et la personne :

- Trophée d'Or : Brumessentielle, qui permet de créer son parfum d'ambiance, Société Aromandise ;
- Trophée d'Argent : Le Jeu du Potager, Société Bioviva Editions.

Dans la catégorie Produits diététiques :

- Trophée d'Or : Ciao le Sel Acidulé, substitut au sel de cuisine, Société Aromandise ;
- Trophée d'Argent : Huile vierge de paprika, Société Biercors.

Dans la catégorie Produits d'épicerie :

- Trophée d'Or : Cookies sans gluten et vegan noisette chocolat, Société Loubio ;
- Trophée d'Argent : Mousse de carotte au Bleu d'Auvergne, Société CLAC !.

Dans la catégorie Cosmétiques & Hygiène :

- Trophée d'Or : Lait corporel, Société Cozie ;
- Trophée d'Argent : Baume de massage gourmand, Société Apimab Propolia.

Dans la catégorie Compléments alimentaires :

- Trophée d'Or : Ligne Duo Premium, ligne de compléments alimentaires certifiée Eve Vegan, Société Fitoform SAS ;
- Trophée d'Argent : Allergopolis Gouttes, pour faire face aux allergies dues au pollen, Société La Source.

Dans la catégorie Boissons :

- Trophée d'Or : Brazilnut Drink, boisson de Noix du Brésil, Société The Bridge - Italie ;
- Trophée d'Argent : Fleur de Sureau Bio Elegance, Société Baia Organic.

Source(s) : NATEXPO, juin 2018

Plan d'accompagnement de la bio en Pays de la Loire

Le 21 juin, à Nantes, le Conseil Régional des Pays de la Loire a annoncé un plan régional d'accompagnement de la filière bio sur la période 2018-2028.

La Région y consacrera près de 45 millions d'euros (fonds européens inclus), dont plus de six millions d'euros de crédits régionaux supplémentaires par rapport aux engagements existants.

La nouvelle stratégie régionale intitulée « Agriculture biologique : la Région s'engage ! » repose sur trois leviers :

1. Poursuivre le soutien en faveur des changements de pratiques vers l'agriculture biologique ;
2. Renforcer la structuration de l'offre vers les besoins de l'aval et accompagner les entreprises de transformation avec notamment le lancement d'un appel à projets visant à structurer les filières agrobiologiques ;
3. Améliorer la qualité des produits et développer la consommation pour valoriser au mieux les productions régionales en développant les circuits de proximité, avec notamment l'expérimentation d'un appel à projets sur les programmes alimentaires territoriaux, et en assurant la présence des produits agrobiologiques ligériens sur les salons nationaux et internationaux.

Source(s) : <https://www.ouest-france.fr/>, juin 2018

Bilan 2018 sur la biodiversité

L'Observatoire National de la Biodiversité (ONB) publie son bilan 2018 « Menaces sur le vivant : quand la nature ne peut plus suivre », une synthèse sur les derniers faits marquants concernant l'état de la biodiversité et les menaces qui pèsent sur elle.

Parmi les conclusions :

Les derniers résultats du suivi des populations d'oiseaux communs sont inquiétants. Alors que la tendance sur la période 1989-2017 fait apparaître une chute de l'abondance des oiseaux de près d'un tiers pour les espèces des milieux agricoles et bâtis, cette chute connaît depuis 2015 une accélération significative en ce qui concerne les oiseaux des milieux agricoles. Un déclin qui ne touche pas que les oiseaux (chauves-souris, insectes...).

Parmi les principales menaces, l'on trouve en premier lieu la consommation de pesticides en agriculture. Autre menace pour la biodiversité : l'artificialisation du territoire qui continue de progresser à un rythme élevé...

Plus d'informations : <https://www.afbiodiversite.fr/fr/actualites/comment-se-porte-la-nature-en-france-en-2018>

Source(s) : Agence Française pour la Biodiversité, 18 juin 2018



Améliorer les intrants en agriculture biologique - Lancement du projet Horizon 2020 "RELACS"

Les partenaires du projet "Remplacement des Intrants Litigieux en Agriculture Biologique" (RELACS) se sont réunis pour le séminaire de lancement du projet à Louvain, en Belgique.

RELACS doit favoriser le développement et l'adoption d'outils et de technologies rentables et respectueux de l'environnement pour :

- Réduire l'utilisation de cuivre et d'huile minérale pour la protection des plantes ;
- Identifier des sources durables de nutrition des plantes ;
- Proposer des solutions pour améliorer la santé et le bien-être animal en élevage.

Les partenaires de RELACS évalueront des solutions pour réduire davantage l'utilisation d'intrants en Europe, ainsi que dans les pays du bassin Méditerranéen. 28 partenaires de 11 pays différents participent au projet. RELACS est coordonné par le FiBL Suisse. L'ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) est responsable de l'action 5 du projet « Remplacement des antibiotiques en élevage biologique ».

Source(s) : Communiqué de presse ITAB, Institut de l'Élevage, FEVEC, Iteipmai, ADAGE 35, 31 mai 2018

Journée sur l'autonomie en élevage de bovins biologiques

La journée technique "Parlons d'autonomie !", issue des projets de recherche-développement Mélibio (porté par le Pôle Agriculture Biologique Massif Central) et Optialibio (porté par l'Institut de l'Élevage), et qui a eu lieu le 24 mai 2018 au Lycée agricole de Tulle-Naves (Corrèze), était consacrée à l'autonomie en élevage de bovins biologiques.

Elle s'est terminée par une visite de parcelles de prairies à flore variée et d'orties (culture fourragère d'appoint) du Lycée.

Les supports sont en ligne à l'adresse : <http://www.abiodoc.com/pole-ABMC/publications/melibio-optialibio>

Source(s) : Communiqué de presse Pôle Agriculture Biologique Massif Central et Idele, 29 mai 2018

Projet PLACOHB sur les plantes couvre-sol

En arboriculture, viticulture, maraîchage, plantes d'ornement, plantes à parfum, aromatiques et médicinales, les plantes couvre-sol sont une alternative au désherbage mécanique, et au désherbage chimique en agriculture conventionnelle. Elles peuvent héberger des insectes auxiliaires et apporter de l'azote.

Le projet PLACOHB, soutenu par l'Agence Française de la Biodiversité et le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, explore ces questions. PLACOHB regroupe 5 filières et 16 partenaires.

Lien : <https://wiki.itab-lab.fr/PlacoHB/>

Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, juin 2018

Lancement de l'UMT InnoPlant pour les plants certifiés de pomme de terre

Le 1er juin 2018, l'UMT InnoPlant2 a été labellisée pour la période 2018-2022.

Portée par la FN3PT et l'INRA UMR IGEPP, InnoPlant2 associera également le GNIS et l'ACVNPT et intégrera l'ITAB pour le volet AB. L'ambition d'InnoPlant2 est de mettre en oeuvre un programme collaboratif pour "Développer des innovations afin de conforter la qualité et la compétitivité des plants certifiés de pomme de terre produits en France, face aux changements globaux et aux nouveaux besoins des utilisateurs".

Ce programme associant recherche, développement, prospective et transfert est organisé autour de 5 thématiques :

- Évaluation et gestion des risques sanitaires ;
- Génétique et innovation variétale ;
- Numérique et outils innovants de pilotage ;
- Innovation dans les systèmes de culture ;
- Transfert.

Site : <https://www.umt-innoplant.fr/>

Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, juin 2018

Le CREAB devient CREABio

Le CREAB, centre d'expérimentation bio en grandes cultures, vient de changer de nom. Il s'intitule maintenant : Centre de Recherche et d'Expérimentation en Agriculture Biologique au service de l'Innovation en Occitanie et dans le Grand Sud.

Sur son site, sont à disposition tous les rapports d'essais depuis 1999, ainsi que des actualités.

Site : <https://www.creabio.org/>

Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, juin 2018



Wiki ITAB sur les couverts végétaux en AB

Le groupe couverts végétaux en agriculture biologique (co-animé par l'ITAB) met à jour son espace collaboratif et propose :

- Une veille sur les ressources disponibles sur les couverts végétaux en AB (brochures, articles, vidéos, résultats d'essais...);
- Des ressources classées en fonction des productions concernées : en grandes cultures, légumes de plein champ et sous abris ;
- Un espace collaboratif pour partager un agenda d'événements, des protocoles ou des questions techniques en lien avec les couverts végétaux en AB.

Lien : <https://wiki.itab-lab.fr/CouvertsVegetaux/>

Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, juin 2018

Programme international Système alimentaire bio (Organic Food System Program, OFSP)

Ce programme international, élaboré depuis près de 4 ans à l'initiative d'un groupe de chercheurs universitaires européens en alimentation, est conçu comme un "laboratoire vivant" et est basé sur la forte interaction entre ses deux piliers : recherche et diffusion de connaissances, développement local.

4 domaines ont été identifiés :

- Tirer les leçons des exemples existants pour développer des systèmes alimentaires durables ;
- Identifier, développer et tester des outils et indicateurs pour des systèmes alimentaires durables et des alimentations durables, les réalisations en bio servant de prototypes ;
- Développer des réseaux multi-partenaires pour augmenter l'efficacité ;
- Disséminer les meilleurs exemples existants ou en développement d'alimentations bio et de systèmes alimentaires bio/durables à toutes les échelles.

Divers projets collaboratifs de recherche, éducation et développement ont été élaborés, associant déjà environ 80 partenaires de la recherche et du développement répartis dans plus d'une trentaine de pays dans le monde.

Partenaires français actuels : ITAB (B. Taupier-Letage), Solagro (Ph. Pointereau), E. Kesse-Guyot (UMR EREN), D. Lairon (UMR NORT), E. Fouilleux (Cnrs/Cirad, membre du advisory board). Les municipalités de Mouans-Sartoux, Correns (prochainement) et le Parc naturel régional du Luberon sont des partenaires au niveau local.

En savoir plus : <https://organicfoodsystem.net/>

Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, juin 2018

Mesures annoncées pour sortir du glyphosate

Les ministres Nicolas Hulot et Stéphane Travert ont confirmé, le 22 juin, la sortie du glyphosate dans les trois ans pour ses principaux usages et dans les cinq ans pour l'ensemble de ses applications. Plusieurs mesures ont été annoncées dans le but de réduire le recours aux produits phytosanitaires de 25 % en 2020, puis de 50 % en 2025.

Saluant les efforts et les progrès déjà entrepris par les différentes parties prenantes sur ce dossier – et notamment les agriculteurs –, les ministres attendent toutefois que le travail par filières initié par ces derniers pour identifier les « leviers du changement » soit finalisé rapidement. Nicolas Hulot et Stéphane Travert souhaitent pouvoir disposer des premiers engagements précis de réduction et de suppression des usages du glyphosate « d'ici trois semaines ».

Plus précisément, et afin de permettre la « pleine mobilisation » de tous les acteurs, les ministres ont annoncé : la création d'un centre de ressources, d'ici la fin de l'année, pour rendre accessibles à l'ensemble de la profession agricole les solutions alternatives existantes ; le renforcement des actions d'accompagnement dans le cadre du plan EcoPhyto ; la mobilisation des réseaux territoriaux des chambres d'agriculture et de l'enseignement agricole pour promouvoir les alternatives au glyphosate ; le suivi des quantités vendues et utilisées ; et enfin la valorisation de ce travail collaboratif au niveau européen. « Une première réunion avec les pays volontaires se tiendra en marge du prochain Conseil Agriculture en juillet », indique le ministère de la Transition écologique.

L'animation et le suivi de ce plan d'action sont confiés à une « Task Force » pilotée par les deux ministères, avec l'appui de l'INRA, de l'Association de coordination technique agricole (ACTA) et de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture (APCA). Cette équipe rendra compte des actions engagées et des progrès accomplis tous les trois mois aux ministres et aux parlementaires.

Source(s) :
<http://www.environnement-magazine.fr/>,
22 juin 2018



La Terre est Notre Métier : Conférences pour l'enseignement agricole

Le programme des journées "La Terre est Notre Futur Métier", journées 100 % bio à destination de l'enseignement agricole, est disponible en ligne : <http://www.salonbio.fr/conferences/>.

Les journées "La Terre est Notre Futur Métier" auront lieu les 26 et 27 septembre prochain à Rétiers (35), dans le cadre de l'édition du salon La Terre est Notre Métier.

Ces 2 journées ont pour objectif de permettre aux étudiants de découvrir ou approfondir leurs connaissances sur l'agriculture biologique, ses filières et ses techniques. Au programme : visites de fermes ou d'entreprises bio, témoignages de producteurs bio, conférences, visites du pôle sol, démonstrations, bourse aux stages et aux emplois...

Source(s) : FRAB Bretagne, juin 2018

Les Coteaux Nantais se lancent dans le maraîchage biologique

Les Coteaux Nantais, spécialisés dans l'arboriculture en biodynamie, complètent leurs activités en se lançant dans le maraîchage.

8 tunnels de 300 mètres carrés chacun et une surface extérieure de 2000 mètres carrés abritent désormais courgettes, tomates, aubergines, concombres, poivrons...

Site : <http://www.coteaux-nantais.com/fr>

Source(s) : Communiqué de presse Les Coteaux Nantais, 25 juin 2018

Un rapport prône une nouvelle affectation pour le logo AB français

Le Conseil économique social et environnemental (CESE) recommande de lancer une expérimentation visant à utiliser le label bio français "AB" pour distinguer des produits agricoles à la fois bio, locaux et équitables.

Dans un rapport, il formule 18 propositions pour améliorer les cinq signes officiels garantissant l'origine géographique et/ou les modes de production de produits alimentaires :

- AOP ou AOC (Appellation d'origine protégée/ contrôlée) ;
- IGP (Indication géographique protégée) ;
- Label Rouge ;
- AB (Agriculture biologique) ;
- STG (Spécialité traditionnelle garantie).

Le label européen du bio, représenté par une feuille verte, resterait présent, mais le label historique français AB serait recentré sur l'agriculture biologique de proximité, tout en prenant en compte des conditions de commercialisation équitables pour les producteurs.

Source(s) : <http://www.francesoir.fr/>, AFP, juin 2018

Étude sur les énergies renouvelables en France

D'après une étude publiée le 20 juin par l'initiative Energy Union Choices, la baisse des coûts des énergies renouvelables et la maîtrise des consommations d'énergie pourraient permettre à la France de réduire la part du nucléaire à moins de 50 % d'ici 2030, et de sortir du charbon d'ici 2022.

L'étude développe un « scénario d'opportunité » dans lequel les énergies renouvelables représentent 51 % de la production électrique française à l'horizon 2030, « avec 37 % de solaire et d'éolien ».

Source(s) :

**<http://www.environnement-magazine.fr/>,
20 juin 2018**

Lancement du projet GO PEI « Systèmes maraîchers biologiques diversifiés sur petites surfaces »

Depuis l'automne-hiver 2016-2017, le réseau Bio de PACA travaille sur la thématique du « maraîchage biologique diversifié sur petites surfaces ».

Bio de PACA, AgribioVar, Agribio Vaucluse et Agribio Alpes Maritimes, accompagnés de l'INRA - AgroParisTech (François Léger) et du GRAB (Catherine Mazollier), ont lancé le projet GO PEI en fin d'année 2017 pour 3 ans.

L'objectif est de caractériser les systèmes en maraîchage biologique diversifié sur petites surfaces et d'identifier les clefs de réussite ainsi que les leviers techniques et d'améliorer l'accompagnement des maraîchers et porteurs de projets dans la mise en place de ces systèmes. 32 maraîchers-ères sont impliqué(e)s dans le projet.

Plus d'informations : <http://www.bio-provence.org/Lancement-du-projet-GO-PEI-Systemes-maraichers-biologiques-diversifies-sur>

Source(s) : <http://www.bio-provence.org/>, juin 2018



Appel à projets de recherche – Biodiversité des sols et agro-écologie

L'Agence Française pour la Biodiversité (AFB) a lancé, le 1er juin 2018, un appel à projets de recherche pour soutenir des projets qui étudieront des pratiques agro-écologiques et des itinéraires techniques favorables à la biodiversité des sols et à ses fonctions.

Par cet appel à projets, l'AFB souhaite soutenir les acteurs de la recherche investis sur les questions de l'agro-écologie et de la préservation des sols, dans un contexte de transition écologique.

Cet appel à projets de recherche s'adresse à des porteurs de projet souhaitant constituer des consortiums de recherche appliquée pluridisciplinaires en écologie et agronomie. Les équipes pourront proposer des projets de recherche qui visent à étudier les pratiques agro-écologiques et/ou itinéraires techniques favorables à la biodiversité des sols et à ses fonctions afin de comprendre leurs interactions et d'évaluer leur dynamique.

Ce programme est doté de 500 000 euros permettant de financer des projets de recherche à lancer en 2019 sur des durées de 1 à 4 ans.

Date limite de dépôt des propositions : 10 septembre 2018.

Lien : <https://www.afbiodiversite.fr/index.php/fr/actualites/appel-projets-de-recherche-biodiversite-des-sols-et-agro-ecologie>

Source(s) : Agence Française pour la Biodiversité, 1er juin 2018

Bio Consom'acteurs et Réseau Vrac s'associent

Réseau Vrac organise et promeut la filière du vrac pour réduire le gaspillage alimentaire et les déchets d'emballages jetables. Créée le 10 mars 2016, Réseau Vrac est la première association interprofessionnelle au monde dédiée au vrac, marché qui représente 500 millions d'euros de CA en France en 2017. Plus de 450 professionnels de la filière, porteurs de projet, commerçants et fournisseurs ont déjà rejoint Réseau Vrac. Réseau Vrac est notamment à l'origine d'une application utile pour faire ses courses en vrac, nommée ConsoVrac.

L'association entre Réseau Vrac et Bio Consom'acteurs compte aller au-delà d'un simple partenariat de visibilité. Elle représente une complémentarité des pratiques (consommation en vrac, bio, durable, équitable...), et surtout la création d'une chaîne de valeurs de l'alimentation durable et responsable, du producteur au consommateur, en passant par les distributeurs.

Source(s) : <https://www.bioconsomacteurs.org/>, 7 juin 2018

Réseau Agribenchmark Organic

Le séminaire de construction d'un réseau Agribenchmark Organic a eu lieu au Thünen Institut (Braunschweig, Allemagne).

Le réseau international Agribenchmark est un réseau d'économistes, conseillers, producteurs et experts agricoles qui étudie et compare les coûts de production des matières premières dans le monde. Il existe en conventionnel depuis une douzaine d'années. L'approche en conventionnel est standardisée permettant des comparaisons économiques entre systèmes pour certains produits, ainsi que des analyses de secteurs (perspective).

Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, juin 2018

Nouvelle version du guide "Produits de protection des cultures utilisables en AB"

Disponible à l'adresse <http://www.itab.asso.fr/activites/guide-intrants.php> depuis mi-juin, le guide est à jour suite à la validation de la Commission Intrants de l'INAO en date du 31 mai 2018.

Source(s) : Du côté de l'ITAB et son réseau, juin 2018

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom Prénom

Organisme

Adresse d'expédition

.....

Adresse de facturation

.....

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :

- Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €
- Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)

BON DE COMMANDE

Identification du demandeur

Nom Prénom

Organisme

Adresse

Téléphone Fax

Abonné

Non abonné

Agriculteur/Étudiant

Commande de photocopies

N° Biopresse	N° Notice	Nombre de pages
Total des pages Montant		

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »**)

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.



COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

6 Rue Lavoisier, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

contact@agencebio.org

<http://www.agencebio.org>

■ Dossier de presse Agence BIO : L'agriculture biologique, un accélérateur économique, à la résonance sociale et sociétale

<http://www.agencebio.org/actualites/dossiers-de-la-conference-de-presse-de-lagence-bio-du-1er-juin-2018>

AGENCE BIO - 44 p.

ASSOCIATION NOÉ

47 Rue Clisson, 75 013 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 82 83 34 20

contact@noe.org

<http://noe.org/>

■ Biodiversité et agriculture : 6 recommandations pour la transition écologique des entreprises agroalimentaires

<http://noe.org/tout-sur-noe/actualite/publication-noe-biodiversite-agriculture/>

ASSOCIATION NOÉ - 51 p.

CHAMBRE D'AGRICULTURE DU CANTAL

26 Rue du 139ème R.I., BP 239, 15 002 AURILLAC CEDEX - FRANCE

Tél : 04 71 45 55 00 - Fax : 04 71 48 97 75

ca.cantal@cantal.chambagri.fr

<http://www.cantal.chambagri.fr/>

■ Rendements fourragers Bio/Conventionnels extraits des suivis Diapason en bovin lait de 2008 à 2016

VIGIER Vincent / PECHUZAL Yannick - 1 p.

CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NORMANDIE

6 Rue des Roquemonts, 14 000 CAEN - FRANCE

Tél. : 02 31 47 22 47

accueil@normandie.chambagri.fr

<http://www.chambre-agriculture-normandie.fr/>

■ Vivre des grandes cultures biologiques en Normandie : Deux cas-types

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/pub/actualites/vivre-des-grandes-cultures-biologiques-en-normandie/>

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRE D'AGRICULTURE NORMANDIE - 12 p.

COMMISSARIAT GENERAL DU DEVELOPPEMENT DURABLE

Service de l'observation et des statistiques, Tour Séquoia, 92 055 LA DEFENSE CEDEX - FRANCE

diffusion.soes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

<http://www.developpement-durable.gouv.fr>

■ Ménages & Environnement : Les chiffres clés - Édition 2017

<http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/publications/p/2669/1207/menages-environnement-chiffres-cles-edition-2017.html>

BOTTIN Anne - 68 p.

ECOLE D'INGENIEURS DE PURPAN

75 Voie du Toec, BP 57611, 31 076 TOULOUSE CEDEX 3 - FRANCE

Tél. : 05 61 15 30 30 - Fax : 05 61 15 30 60

<http://purpan.fr/fr>

■ Les pratiques et performances techniques de l'élevage cynicole biologique en France : Étude exploratoire à partir de neuf élevages

CORMOULS-HOULES Mathilde - 93 p. + Annexes

ÉDITIONS CHARLES LÉOPOLD MAYER

38 Rue Saint-Sabin, 75 011 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 43 14 75 75

diffusion@eclm.fr

<http://www.eclm.fr>

■ S'installer en agriculture : Pour un véritable accompagnement des paysans de demain

GIORGIS Diane / PECH Michel - 112 p. - 14 €

ÉDITIONS DE TERRAN

2 Rue Gutenberg, 31 750 ESCALQUENS - FRANCE

Tél. : 05 61 88 81 08 - Fax : 05 61 88 80 36

info@terran.fr

<http://www.terran.fr>

■ Planter des arbres pour les abeilles : L'api-foresterie de demain

DARRICAU Yves - 224 p. - 19 €



ÉDITIONS L'HARMATTAN

5-7 Rue de l'École-Polytechnique, 75 005 PARIS - FRANCE

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

<http://www.harmattan.fr>

■ Bio : où en sommes-nous ? Santé - éthique - environnement

BLERIoT Céline - 178 p. - 19 €

ÉDITIONS SUD OUEST

23 Quai de Queyries, CS 20001, 33 094 BORDEAUX CEDEX - FRANCE

Tél. : 05 35 31 21 35 – Fax : 05 35 31 21 39

contact@editions-sudouest.fr

<http://www.editions-sudouest.com/>

■ Céréales et légumineuses

CHIOCA Marie - 80 p. - 9 €

ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

info@terrevivante.org

<http://www.terrevivante.org>

■ L'arbre au jardin bio : Choix, plantation, multiplication, taille, soins

PONTOPPIDAN Alain / BACHER Rémy / PERRIN Yves / ET AL. - 320 p. - 35 €

Fédération Nationale des CUMA

43 Rue Sedaine, 75 011 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 44 17 58 00 - Fax : 01 44 17 58 01

france@cuma.fr

<http://www.cuma.fr/france>

■ Vivre et accompagner la transition agroécologique en collectif : Eléments d'analyse, expériences et outils issus du projet CAP VERT

http://www.cuma.fr/sites/default/files/cap_vert_-_vivre_et_accompagner_la_transition_agroecologique_en_collectif_-_mai_2017_web.pdf

ADIR (Agence de diffusion et d'information rurales) - 64 p.

FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Postfach 219, CH-5070 FRICK - SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 865 72 72 - Fax : + 41 (0)62 865 72 73

info.suisse@fibl.org

<http://www.fibl.org>

■ Le kaolin contre la drosophile du cerisier en viticulture

<https://shop.fibl.org/CHfr/1106-kaolin.html?ref=1>

DANIEL Claudia / CAHENZLI Fabian / STÖCKLI Sibylle - 2 p.

INP TOULOUSE (Institut National Polytechnique de Toulouse)

6 Allée Emile Monso, BP 34038, 31 029 TOULOUSE CEDEX 4 - FRANCE

Tél. : 05 34 32 30 00 (standard)

inp@inp-toulouse.fr

<http://www.inp-toulouse.fr/fr/index.html>

■ Approche agro-écologique de la gestion du parasitisme en élevage : application en système cunicole biologique

<http://www.theses.fr/2017INPT0101>

LEGENDRE Héloïse - 209 p.

INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75

<http://www.idele.fr/>

■ Elevages bovins viande : s'adapter à la demande des marchés : Synthèse

[http://www.franceagrimer.fr/Stockage-Actualites/Viandes-Rouges/ETUDE-Elevages-bovins-viande-s-adapter-a-la-demande-des-marches/\(filiere\)/640](http://www.franceagrimer.fr/Stockage-Actualites/Viandes-Rouges/ETUDE-Elevages-bovins-viande-s-adapter-a-la-demande-des-marches/(filiere)/640)

DIMON Philippe / MONNIOT Caroline / BECHET Emmanuel / ET AL. - 42 p.

■ Parlons Autonomie ! Etre autonome pour résister aux aléas climatiques

<http://www.abiodoc.com/pole-ABMC/publications/melibio-optialibio>

MADELINE Loïc - 6 p.

ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66

secretariat.itab@itab.asso.fr

<http://www.itab.asso.fr/>

■ Rapport annuel 2017 ITAB

http://www.itab.asso.fr/divers/rapport_annuel_2017_itab_web_comp2.pdf

ITAB - 36 p.

■ Agir sur son autonomie : des outils et des leviers à mobiliser

<http://www.abiodoc.com/pole-ABMC/publications/melibio-optialibio>

LUBAC Stanislas - 12 p.

RESEAU BIO DE PROVENCE ALPES COTE D'AZUR

Maison de la bio, 255 Chemin de la Castelette, BP 21284, 84 911 AVIGNON CEDEX 9 - FRANCE

Tél. : 04 90 84 03 34

contact@bio-provence.org

<http://bio-provence.org/>

■ Fiches techniques grandes cultures biologiques PACA

<http://www.bio-provence.org/Fiches-techniques-grandes-cultures-biologiques-PACA>

MARGUERIE Mathieu - 47 p.



RÉSEAU CIVAM

58 Rue Regnault, 75 013 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 44 88 98 58

contact@civam.org

<http://www.civam.org/>

- États Généraux de l'Alimentation : 10 propositions pour réussir les transitions alimentaire et agro-écologique

<http://www.civam.org/index.php/actualites/634-etat-generaux-de-l-alimentation-10-propositions-pour-reussir-les-transitions-alimentaire-et-agro-ecologique>

RESEAU CIVAM - 24 p.

RMT FLORAD - Réseau Mixte Technologique Gestion de la Flore Adventice en Grandes Cultures et en Vigne

alain.rodriquez@acta.asso.fr (Alain Rodriguez, ACTA - Animation / Pascal Guibaut, CA 33 - Co-animation / Sabrina Gaba, INRA Dijon - Co-animation)

<http://www.florad.org/moodle/>

- Gérer les adventices et la flore des linéaires non cultivés : une approche fonctionnelle

http://www.florad.org/moodle/pluginfile.php/2/course/section/5/Journee_approche_fonctionnelle_web_VF.pdf

GABA Sabrina / VIOLLE Cyrille / BOURGEOIS Bérenger / ET AL. - 40 p.

UNIVERSITÉ DE WAGENINGEN

Droevendaalsesteeg 4 - 6708 PB Wageningen, PB 9101, 6700 HB WAGENINGEN - PAYS-BAS

Tel. : +31 317 480 100

<http://www.wageningenuniversiteit.nl>

- Sustainability of livestock production systems: Comparing conventional and organic livestock husbandry

<http://edepot.wur.nl/374992>

VAN WAGENBERG C.P.A. / DE HAAS Yvette / HOGEVEEN Henk / ET AL. - 128 p.

WWF FRANCE

1 Carrefour de Longchamp, 75 016 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 55 25 84 84

<http://www.wwf.fr/>

- La nature face au choc climatique : L'impact du changement climatique sur la biodiversité au coeur des Ecorégions Prioritaires du WWF

<https://www.wwf.fr/nature-climat>

WWF FRANCE - 46 p.



LA BIOBASE

Plus de 35 500 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr/opac/

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



- L'emploi en agriculture biologique sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marché et consommation Bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variée, 2017 ([PDF](#))
- Biopresse Hors-Série : "Agriculture biologique et changement climatique", 2015 ([PDF](#))
- L'autonomie alimentaire dans les élevages bovins laitiers et allaitants biologiques, 2015 ([PDF](#))
- Annuaire des organismes européens de la bio, 2012 ([PDF](#))
- Les céréales immatures, 2012 ([PDF](#))
- L'Agriculture Biologique au Brésil, 2013 ([PDF](#))
- etc.



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 35 500 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 20 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire

